

22 RUE DU FRESNOY 59200 TOURCOING



SÉLECTION DES CANDIDATURES 2007 CANDIDATES SELECTION IN 2007

LE FRESNOY IS A TWO-YEAR PROGRAM OF ART TRAINING, PRODUCTION, EXHIBITION AND DISTRIBUTION BRINGING TOGETHER ALL ARTISTIC, AUDIOVISUAL AND MULTIMEDIA DISCIPLINES, THAT ENABLES YOU TO COMPLETE TWO PROJECTS WITH THE BACKING OF HIGH-QUALITY TECHNICAL EXPERTISE AND HIGH-LEVEL PEDAGOGICAL COACHING:

- Direction de projets assurée par des artistes de renom, pour l'année 2006-2007 : Chantal Akerman, Bernard Cavanna, Daniel Danis, Daniel Dobbels, Joan Fontcuberta, Ryoji Ikeda, André S.Labarthe
- Équipements professionnels couvrant toute la gamme de la production à la postproduction en photographie, cinéma, vidéo, création sonore et musicale, création numérique et multimédia
- Enveloppe financière pour chaque production
- Accompagnement à la diffusion des œuvres, au Fresnoy → ↑ et dans le réseau des institutions partenaires, en France at Le Fresnoy and in other institutions in France et à l'étranger

- → Supervision of projects by renowned artists such as Chantal Akerman, Bernard Cavanna, Daniel Danis, S.Labarthe, for the 2006-2007 term
- → Financial support for each project

INFORMATIONS ET DOSSIER D'INSCRIPTION : WWW.LEFRESNOY.NET

Date limite d'envoi du dossier de présélection : 11 MAI 2007 communication@lefresnoy.net / +33 (0)3 20 28 38 05

THE APPLICATION FORMS ARE AVAILABLE ON OUR WEB SITE: WWW.LEFRESNOY.NET

The preselection application package must be sent by MAY, 11TH 2007 communication@lefresnoy.net / +33 (0)3 20 28 38 05

INFORMATION ET VISITE: MERCREDI 28 MARS 2007 À 14H INFORMATION AND TOUR: WEDNESDAY MARCH 28, 2007, 02PM





2006/07 N°08

ÉDITORIAL	P. 03
PÉDAGOGIE LES ARTISTES-PROFESSEURS INVITÉS	P. 04 > 10
HOMMAGE À DANIÈLE HUILLET	P. 11
PANORAMA 7	P. 12-13
EXPOSITIONS : LONDRES-BOMBAY VICTORIA TERMINUS HISTOIRES ANIMÉES PANORAMA 8	P. 14-15 P. 16-17 P. 18
DIFFUSION : PIGMENTS ET PIXELS À LA FONDATION MIRÓ	P. 19
LE CINÉMA AUTREMENT CINÉMA LILLE 3000	P. 20 P. 21
PÔLE IMAGE	P. 22
RECHERCHE ET CRÉATION ARTISTIQUE	P. 23>25
SUZANNE LIANDRAT-GUIGUES : REGARD, MOUVEMENT, APPAREIL	P. 26>28
LES 10 ANS DU FRESNOY	P. 29
INFORMATIONS PRATIQUES	P. 30

Le Fresnoy - Studio national entre dans l'année qui le conduira à son dixième anniversaire, pour lequel se prépare une célébration riche et variée, aussi bien dans nos murs que, très largement, hors-les-murs : dans l'agglomération lilloise et en Région Nord-Pas de Calais, à Paris, ailleurs en France et à l'étranger (rappelons qu'en 2006-2007 se poursuivra la programmation continue d'expositions de jeunes artistes du Fresnoy à la Fondation Miró de Barcelone). En nous penchant sur les années passées, toute l'ampleur de la tâche accomplie nous est apparue, bien au-delà de tout possible bilan, et de toute évocation que nous pourrions en imaginer, tant sont innombrables les événements, les programmations, les expositions, qui se sont succédés autour des activités d'enseignement et des productions dans tous les champs de la création artistique. Le recensement de tout ce qui s'est passé au Fresnoy (ou à l'initiative du Fresnoy... ou en hommage au Fresnoy...), depuis octobre 1997 – et sans compter les années de préfiguration – donnerait sans doute l'impression que nous nous apprêtons à fêter plutôt notre cinquantième anniversaire...

Notre mobilisation en vue de cette date importante ne nous a dispensé en rien de concevoir une activité à plein régime pour l'année 2006-2007. En octobre, nous recevons une nouvelle promotion d'étudiants pour laquelle les candidatures nous sont parvenues en provenance de 45 pays, sur tous les continents. Comme d'habitude, ces jeunes artistes seront accueillis par des équipes pédagogique, technique et administrative, entièrement dévouées à leur formation et à la réalisation de leurs projets, ainsi que par d'éminents artistes-professeurs invités, aussi bien dans le champ des langages audiovisuels classiques que dans celui de la création numérique : le photographe Joan Fontcuberta (Espagne), les cinéastes Chantal Akerman (Belgique) et André S. Labarthe (France), le chorégraphe

Le Fresnoy-Studio national is about to enter the year that will lead to its 10th anniversary, for which rich and varied celebrations are in preparation, within its walls as well as, very widely, outside: in the Lille agglomeration and in the Nord-Pas de Calais region, in Paris, elsewhere in France and abroad (in 2006-2007 the programming of exhibitions of young artists from Le Fresnoy at the Miró Foundation in Barcelona will continue). As we look back over the past years, the scale of the mission that has been accomplished is clear, far greater than any possible assessment or recollection that we could imagine with so many events, programmes, exhibitions which have taken place around the activities of teaching and production in all fields of artistic creation. The complete list of everything that has happened at Le Fresnoy (or on the initiative of Le Fresnoy...or as a tribute to Le Fresnoy), since October 1997 and without counting the years of activities beforehand will no doubt give the impression that we are about to celebrate our 50th birthday... The energy involved in preparing this important date has not prevented us from envisaging a full active period of 2006-2007. In October, we will welcome a new year of students, for which we had applications from 45 countries, from every continent. As usual, these young artists will be met by the teaching, technical and administrative staff who are totally devoted to their training and the production of their projects, as well as by eminent guest professors, from the fields of the classic audio-visual languages as well as in those of digital creation: the photographer Joan Fontcuberta (Spain), the directors Chantal Akerman (Belgium) and André S. Labarthe (France), the choreographer Daniel Dobbels (France), the dramatic author and set designer Daniel Danis (Canada), the composer Bernard Cavanna Daniel Dobbels (France), l'auteur dramatique et scénographe Daniel Danis (Canada), le compositeur Bernard Cavanna (France), l'artiste multimédia Ryoji Ikeda (Japon). Certains de ces artistes ont été invités par Le Fresnoy en concertation avec d'autres structures culturelles régionales qui les accueillent simultanément, comme l'Orchestre National de Lille, le Vivat à Armentières, le Grand Bleu à Lille. Signalons que, pour la première fois, des étudiants de quatrième année des écoles d'art de la Région seront accueillis au Fresnoy, pour suivre un cycle d'initiation qui leur permettra de prendre part à tout le programme pédagogique conçu pour nos étudiants en titre.

En réponse à une demande de son conseil d'administration, Le Fresnoy a élaboré un cahier de propositions sur de possibles axes de son développement dans les années à venir : centre d'art, centre de production audiovisuelle pour les institutions artistiques et culturelles de la région, plate-forme de recherches technologiques appliquées à l'art, lieu d'archivage de la documentation audiovisuelle sur l'art, etc. Ces propositions devront être étudiées et sélectionnées tandis que, simultanément, serait abordée la question du passage du Fresnoy à un statut d'établissement public. La programmation ouverte au public célébrera à nouveau les relations du Fresnoy avec la Ville de Lille grâce à notre participation à l'événement Lille 3000, à travers l'exposition Londres-Bombay, Victoria terminus de l'artiste et cinéaste anglais Patrick Keiller. En février, suivra une exposition coproduite avec la la Fundación "la Caixa" de Barcelone, Espagne, sous le commissariat de Juan Antonio Alvarez Reyes, Laurence Dreyfus, Marta Gili, Neus Miró : *Histoires animées*, qui montrera les œuvres d'artistes plasticiens contemporains qui font appel aux techniques et au langage de l'animation. La saison se conclura traditionnellement, en juin, par Panorama 8, dont le commissaire invité est Dominique Païni, successivement directeur de la

(France), the multimedia Ryoji Ikeda (Japan). Some of these artists have been invited to Le Fresnoy in simultaneous collaboration with other cultural organisations of the region, like the National Orchestra of Lille, the Vivat in Armentières and the Grand Bleu in Lille. We should also mention that for the first time, 4th year students from fine arts schools in the region will be invited to Le Fresnoy to follow an introductory course which will enable them to participate in the teaching programme conceived for our regular students. In answer to a request from the board, Le Fresnoy has prepared a document of proposals for the possible angles of its development in the years to come: art centre, an audio-visual production centre for the artistic and cultural institutions of the region, a platform of technological research in the art field, archives for audio-visual documentation on art, etc. These proposals are to be studied and selected whilst we look simultaneously at the question of the administrative public status of Le Fresnoy. In the programme of activities open to the public, we will once again celebrate our relationship with the city of Lille thanks to our participation in the Lille 3000 event with the exhibition *London-Bombay, Victoria* terminus by the English artist and filmmaker Patrick Keiller. This will be followed in February by the exhibition co-produced with the Fundación "la Caixa" de Barcelone, Espagne, curated by Juan Antonio Alvarez Reyes, Laurence Dreyfus, Marta Gili, Neus Miró: Animated stories, which will show the works of contemporary visual artists who use the techniques and language of animation. The season will close in June in traditional fashion with Panorama 8, which Dominique Païni, successively Director of the Cinémathèque française, Director of Culturel development at the Pompidou Centre and Director of the Maeght

Cinémathèque française, du développement culturel au Centre Pompidou et de la Fondation Maeght. Toute l'ambitieuse activité de programmation cinématographique se poursuivra dans nos salles "Art et Essai", et dans les cycles de "La Cinémathèque française au Fresnoy", de la "Cinéthèque" du lundi, ainsi qu'avec les diverses autres programmations qui commenceront, dès octobre, par notre rendez-vous annuel avec le palmarès du Festival International du Film sur l'Art de Montréal, et une nouvelle collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Lille. Enfin, Le Fresnoy renouvellera certains partenariats prestigieux comme ceux avec la Fondation Royaumont ou le Centre Pompidou (où seront programmés des films d'étudiants du Fresnoy, aux côtés de ceux de la Fémis et de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, dans le cadre du Festival Pocket Films, avec reprise au Fresnoy dès le lendemain). Je tiens à saluer la réussite de nos étudiants et de nos artistes-professeurs invités dans les manifestations très exigeantes consacrées aux arts numériques, et aussi les trois remarquables succès des cinéastes qui ont enseigné au Fresnoy, et dont nous avons coproduits les œuvres primées : à Cannes pour Bruno Dumont, à Marseille pour Chantal Akerman, et à Venise pour Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (par un jury que présidait Catherine Deneuve). De tels résultats ne font que souligner l'engagement et le professionnalisme de tous les collaborateurs du Fresnoy, et aussi la clairvoyance des tutelles qui rendent possible cette grande entreprise nationale : le Ministère de la Culture, la Région Nord-Pas de Calais et la Ville de Tourcoing.

Mes remerciements à tous ceux dont les noms ne sont pas cités ici sont aussi sincères et chaleureux que mes félicitations à ceux dont je viens de parler, et qui sont nos porte-drapeaux sur les scènes de la création artistique.

Foundation, has been approached to curate. The ambitious film programme in our Art house cinemas will continue, as well as "The French film archives at Le Fresnoy", the "Film club" on Mondays and other programmes that will begin in October with our annual presentation of the award-winners of the International Art Film Festival from Montreal, and a new collaboration with the Fine Arts Museum in Lille. Finally, Le Royaumont Foundation or the Pompidou Centre (where the films of Fresnoy students will be presented along side those of the Fémis school and the National Superior School of Decorative Arts in Paris, as part of Pocket Films Festival, which will be taken up at Le Fresnoy the next day). I would like to salute the tremendous achievements of our students and guest professors who are invited to extremely prestigious events devoted to digital arts and also the three remarkable successes of directors who have taught at Le Fresnoy and with whom we have co-produced award-winning works: in Cannes with Bruno Dumont, in Marseille with Chantal Akerman, and in Venice with Jean-Marie Straub and Danièle Huillet (by a selection panel chaired by Catherine Deneuve). Such results simply underline the commitment and the professionalism of all my colleagues at Le Fresnoy and also the clear-sightedness of the partners who made this great national enterprise possible: the Ministry of Culture, the Nord-Pas de Calais region and the City of Tourcoing.

Just as sincere and warm is my gratitude to all those not mentioned here as my congratulations to those whom I have mentioned, and who carry the flag on the stage of artistic creation.

+ PÉDAGOGIE : LES ARTISTES PROFESSEURS INVITÉS PÉDAGOGIE : LES ARTISTES PROFESSEURS INVITÉS





CHANTAL AKERMAN

NÉE À BRUXELLES (BELGIQUE) EN 1950. VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

« Pour ma génération, venant juste après La Nouvelle Vague, Chantal Akerman rassura. Elle nous convainquit dans les années soixante-dix que le cinéma moderne n'était pas éteint et que nous avions raison de croire que cette post-nouvelle vague formée par Eustache, Garrel et elle – rassemblée par le film de Philippe Garrel Les Ministères de l'Art – prolongeait les insolentes années soixante.

Mais ce n'est pas tout. Depuis, Chantal Akerman est, avec Godard, Ruiz et Marker, l'artiste qui a le plus contribué à émousser les frontières du cinéma vis-à-vis des autres arts.

Sans jamais cesser d'être une cinéaste à part entière, elle s'est risquée à installer ses images dans une galerie d'art contemporain, comme sa magnifigue mise en espace de *D'Est* montrée à Minneapolis et au Jeu de Paume en 1995. De plus, elle écrit admirablement, interprète à "voix nue" ses textes, réalise des vidéos consacrées à des plasticiens et à des chorégraphes... Comment saisir une cinéaste qui offre tout au long de sa carrière une telle diversité ? A quel modèle peut-on renvoyer une œuvre où souvent un

BORN IN BRUSSELS (BELGIUM) IN 1950. LIVES AND WORKS IN PARIS

« For my generation, coming just after the Nouvelle Vague, Chantal Akerman characterise the work of this filmmaker, who strives however for similarity, some fixed point, especially so when this is simply imaginary, metaphoric, was reassuring. She convinced us in the seventies that modern cinema wasn't dead and that we were right to believe that this post-nouvelle vague composed of Eustache, Garrel and herself – together in the film by Philippe Garrel *Les Ministères de l'Art* – was an extension of the arrogant sixties.

But that is not all. Since then, Chantal Akerman is, with Godard, Ruiz and thing is different then, and everything is held together by a strong stylistic Marker, the artist who has done the most to blur the boundaries of cinema style. In fact, these are the most dialectic proposals of modern cinema, from geopolitical frontiers to the intimate apartment, from documentary to as regards the other arts. Without ever ceasing to be a filmmaker in her own right, she took the risk of "installing" her images in a contemporary art gallery, like her magnificent piece D'Est shown in Minneapolis and at funny and tragic as with Lubitsch or Strindberg, the other virtuosos of Chantal Akerman. Her different work and her easy manner, her intellectual the Jeu de Paume in 1995. What's more, she writes very well, and reads domestic drama. This constant theme of interiors, from film to film, allows assurance and her tender loyalty, her will and her talents, all deserve to be her texts out loud, makes videos about artists and choreographers... How exceptional variations between the genres of modern cinema: films on art greatly admired ». can one talk about a filmmaker who, all along her career, has offered such (on Jean-Luc Vilmouth, on Pina Bausch), confessions or diary (News from diversity? What model can a work refer to when often a film seems initially home), Expanded Cinema (the installation D'Est). Further more, Chantal "Artist without model", taken from the publication Chantal Akerman, self portrait so different from the precedent? Paradoxically, the model of the classic Akerman revisits the classical genres, both in a critical and admiring as a film-maker, Editions du Centre Pompidou / Editions Cahiers du Cinéma / 2004

modèle de cinéaste hollywoodien classique conviendrait : Lubitsch ou Borzage touchèrent à tout, comédies, polars, aventures exotiques, drames historiques, burlesques. S'opposer au film précédent, voilà ce qui pourrait au fond caractériser l'œuvre de cette cinéaste, qui désire pourtant la similitude, la répétition, l'homo-sentimentalité, les vertiges du même. D'Est et Sud se ressemblent, en tant qu'ils s'opposent, tout en reliant *Un Divan à New York* et La Captive. Ces deux films constituent du reste les deux points cardinaux de sa conception "psycho-géographique" de l'union amoureuse : un couple fusionne malgré l'éloignement géographique, un autre se distend dans une sorte d'enfermement. Tout s'oppose donc, et tout tient ensemble par une forte marque stylistique. Il s'agit en fait d'une des propositions les plus dialectiques du cinéma moderne, où les appartements forment d'angoissantes résolutions scénographiques de contradictions existentielles. Chantal Akerman a inventé un moderne kammerspiel aussi drôle et tragique que chez Lubitsch ou Strindberg, autres virtuoses de la dramaturgie d'appartement. Cette "basse continue" immobilière, de film en film, autorise d'exceptionnelles variations entre les genres du cinéma moderne : le film sur l'art (sur Jean-Luc Vilmouth, sur Pina Bausch), la confession ou le journal intime (News from home), l'Expanded Cinema (installation de D'Est). En outre, Chantal Akerman revisite les genres classiques, de manière à la fois film apparaît à première vue si éloigné du précédent ? Paradoxalement, le critique et admirative : la Sophisticated Comedy avec Un Divan à New-York,

> Hollywood director would fit this purpose: Lubitsch or Borzage would have a manner: the Sophisticated Comedy with Un Divan à New-York, musical go at anything, comedies, mysteries, exotic adventures, historic dramas, the comedy with Golden Eighties or Toute une Nuit, the burlesque with J'ai faim, burlesque. To rebel against the preceding film, that is how one might finally j'ai froid, etc. A filmmaker who ventures into the unknown must maintain repetition, homo-sentimentality, vertigo even. D'Est and Sud are similar in even if in part real: hence the apartment. But who would have imagined as much as they are different, whilst linking to Un Divan à New York and that the director of Sud, a "conceptual" documentary maker losing herself La Captive. These two films represent the two cardinal points of her "psycho-geographic" idea of amorous union: a couple merge despite the geographical distance, another separates in a sort of enclosure. So everywhere apartments form harrowing scenographic resolutions of existential contradictions. Chantal Akerman has invented a modern kammerspiel as

la comédie musicale avec Golden Eighties ou Toute une Nuit, le burlesque avec J'ai faim, j'ai froid, etc.

Une cinéaste se risquant ainsi dans l'inconnu doit conserver un point sédentaire, quand bien même celui-ci ne serait qu'imaginaire, métaphorique, bien que pour une part réel : l'appartement donc. Mais qui pouvait supposer enfin, que la cinéaste de Sud, documentariste "conceptuelle" se perdant dans le sud profond des Etats-Unis et en rapportant un film engagé et lyrique, direct et contemplatif, allait livrer ensuite, sans crier gare, cette Captive, romantique adaptation de La Prisonnière de Proust, puisant au plus profond de la culture européenne.

Cet aller et retour, d'un lieu à l'autre, des frontières géopolitiques à l'appartement intime, du documentaire à la fiction, prouve avec force que Chantal Akerman demeure l'une des artistes exemplaires du cinéma présent. On n'a jamais fini l'éloge de Chantal Akerman. Ses inclinations plastiques et sa parole aisée, sa fermeté intellectuelle et sa fidélité tendre, sa volonté et ses dons, tout mérite la plus grande admiration. »

"Artiste sans modèle" extrait de l'ouvrage Chantal Akerman, autonortrait en cinéaste Editions du Centre Pompidou / Editions Cahiers du Cinéma / 2004

in the deep south of the United-States and bringing back a film which is engaged and lyrical, direct and meditative would without warning deliver Captive, a romantic adaptation of The Prisoner by Proust which delves deep into European culture. This back and forth, from one place to another, fiction, is the definitive proof that Chantal Akerman remains one of the most remarkable artists of current cinema. One cannot speak highly enough of

BERNARD CAYANNA

BERNARD CAVANNA EST NÉ EN 1951 À NOGENT SUR MARNE.

Il commence à l'âge de neuf ans des études de piano et se passionne très tôt pour la composition qu'il travaillera principalement en autodidacte, ponctué par des rencontres et des échanges avec les compositeurs Henri Dutilleux, Aurel Stroë, Paul Méfano et Georges Aperghis, qui l'encouragent par ailleurs fortement. Il suit aussi des cours de musicologie à Paris VIII notamment sous la direction de Francis Bayer. Il reçoit en 1984 la bourse annuelle de la création et est nommé l'année suivante pensionnaire à la Villa Médicis à Rome.

Attiré par l'image et la scène Bernard Cavanna est amené à travailler pour le théâtre avec Jean Gillibert, Antoine Vitez, Stuart Seide, Daniel Martin, pour la danse avec Caroline Marcadé et Angelin Preliocai, pour le cinéma avec Pierre Henry Salfaty et Alain Fleischer avec lequel il collabore régulièrement depuis plus de dix ans. Auteur de diverses pièces vocales et instrumentales dont Goutte d'or blues pour saxophones, Jodl pour orgue, clavecin ou deux pianos, il compose notamment lo (d'après un fragment du création contemporaine en 1998 et le Concerto pour violon, Victoire 2000

Promethée d'Eschyle) pour voix et dix instruments, l'opéra La Confession de la musique contemporaine. Messe un jour ordinaire, œuvre pour Impudique d'après le roman de Junichiro Tanizaki et Messe un jour ordinaire, œuvre s'articulant principalement autour de deux textes : celui du rituel de la messe et la parole dérisoire et minime d'une jeune femme à la dérive, œuvre qui fut donnée de nombreuses fois avec l'ensemble Ars Nova sous la direction de Philippe Nahon. À partir de 1994 il compose *Fauve* pour violon seul, puis le *Trio avec accordéon* préfigurant ainsi un projet plus vaste projection accompagnera l'œuvre, présentant des images vidéos réalisées pour violon et orchestre en commande pour l'Orchestre Philharmonique de par Bernard Cavanna au Fresnoy spécialement pour ce concert. Radio France et la violoniste Noémie Schindler, œuvre qui fut créée le 13 février 1999 à Paris. Il dirige depuis 1987 l'École nationale de musique de

Dans le cadre d'une collaboration avec l'Orchestre National de Lille. Nicolas Krüger direction le compositeur contemporain Bernard Cavanna, présentera dans l'espace magique de la grande nef du Fresnoy, une série de concerts les 22, lsa Lagarde soprano, Anne Constantin soprano, Fabrice Dalis ténor 23 et 24 mars 2007. Ces concerts reprendront deux œuvres de Bernard Cavanna: Messe un jour ordinaire qui a obtenu le Prix SACEM de la meilleure

voix, chœurs et instruments, s'inspire du personnage réel de Laurence, aujourd'hui disparue, jeune femme à la dérive, toxicomane et dont Jean-Michel Carré avait fait le sujet d'un document filmé intitulé Galères de femmes. Cette œuvre sera présentée dans une version inédite, fruit d'un véritable travail transdisciplinaire mêlant musique et vidéo : un dispositif de

Noémie Schindler violon

BERNARD CAVANNA WAS BORN IN 1951 IN NOGENT SUR MARNE.

passionate about composition which he mostly taught himself, with the occasional encounter and exchange with the composers Henri Dutilleux, Aurel Stroë, Paul Méfano and Georges Aperghis, who moreover greatly encouraged him. He also took classes in musicology at Paris VIII University, Villa Medicis (French Academy in Rome) the following year.

Drawn to the image and the stage Bernard Cavanna began working for the dance with Caroline Marcadé and Angelin Preliocai, for the cinema with Pierre Henry Salfaty and Alain Fleischer with whom he has been workpieces including Goutte d'or blues for the saxophone, Jodl for the organ, harpsichord or two pianos, he notably composed lo (based on a fragment

of the Promethée d'Eschyle) for voice and ten instruments, the opera jour ordinaire which was awarded the SACEM prize for best contemporary La Confession Impudique based on the novel by Junichiro Tanizaki and creation in 1998 and the Concerto for violin, which won the Victoire 2000 At the age of nine he began to study the piano and very soon became Messe un jour ordinaire, a work mainly on two texts: that of the ritual of prize for contemporary music. mass and the pathetic and trivial words of a young woman in decline, a work which was played many times by the Ars Nova ensemble under the direction of Philippe Nahon.

under Francis Bayer in particular. In 1984 he won a scholarship to go to the From 1994 onwards he composed the violin solo Fauve, then Trio with accor- of Jean-Michel Carré's documentary film entitled Galères de femmes. dion which foreshadowed a much vaster project for violin and orchestra This work will be presented in a new version, the result of a truly transdiscicommissioned for the Philharmonic Orchestra of Radio France and the violinist Noémie Schindler, a work which was created on 13 February 1999 for this concert will accompany the work, presenting video images realised theatre with Jean Gillibert, Antoine Vitez, Stuart Seide, Daniel Martin, for in Paris. Since 1987 he has been director of the National School of Music by Bernard Cavanna at Le Fresnoy. in Gennevilliers.

As part of a collaboration with the National Orchestra of Lille, the conteming regularly for over ten years. Around various vocal and instrumental porary composer Bernard Cavanna will direct a series of concerts in the Nicolas Krüger conductor magic space of the main nef at Le Fresnoy on 22, 23 and 24 March 2007. Noémie Schindler violin These concerts will take up two works by Bernard Cavanna: Messe un Isa Lagarde soprano, Anne Constantin soprano, Fabrice Dalis tenor

Messe un jour ordinaire, a work for voice, choirs and instruments takes its inspiration from the true story of Laurence, a young woman who was a drug-addict in a sorry state and is now no longer alive, also the subject plinary collaboration with music and video: a projection especially devised

+ PÉDAGOGIE : LES ARTISTES PROFESSEURS INVITÉS PÉDAGOGIE : LES ARTISTES PROFESSEURS INVITÉS



DANIEL DANIS

En 1993, *Celle-là*, obtient le prix de la critique à Montréal, le prix du Gouverneur général du Canada ainsi que celui de la meilleure création de langue française (Montréal), le premier prix du Concours International de Manuscrits du Festival de Maubeuge et celui de Radio-France International. Le Chant du Dire-Dire a obtenu le prix de la meilleure création de langue française du Syndicat « Nous fabriquerons trois écrans faits de morceaux de papier réunis comme Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (Paris). Le Langue-à-langue des chiens de roche lui a valu le prix du Gouverneur général du Canada en 2002. Son dernier texte, *e, roman-dit*, a été créé par Alain Françon au Théâtre de la Colline en 2005 et a reçu le Grand Prix littéraire dramatique 2006 (France). Ses pièces sont traduites en plusieurs langues. L'auteur a également écrit Le Pont de pierres et la Peau d'Images (pièce pour jeune public).

Le parcours multidisciplinaire de Daniel Danis touchant les arts visuels ainsi que le théâtre comme auteur, metteur en scène et acteur-performeur, oriente ses projets afin d'unir ses préoccupations poétiques au champ exploratoire de la scène technologique. Les supports de la technologie de l'image et du son

cailloux won the prize for best original text at the Soirée des Masques (Montreal), images": first prize at the International Manuscript Competition at the Festival of Mauberge and that of Radio-France International. Le Chant du Dire-Dire won the prize for « We will make three screens from paper put together like a mosaic. We will may also enable a specific image to generate sound and rhythmic modulations. best creation in the French language by the Professional syndicate of Dramatic and Musical Critique (Paris). Le Langue-à-langue des chiens de roche won the of recording and broadcasting but always keep in mind that theatre is a live art and will intervene with sound proposals based on our trials. To create variations

phiques fabriqués avec des moyens simples de captation et de diffusion tout en gardant à l'esprit que le théâtre est un art vivant qui se produit sous nos yeux en temps réel. Daniel Danis a écrit un texte inédit intitulé KIWI et qu'il serait intéresdu Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (Paris). Cendres sant d'explorer au cours de cette année où il est professeur-invité au Fresnoy. de cailloux a reçu le prix du meilleur texte original de la Soirée des Masques II désire y explorer ces pistes de recherche, notamment celles relatives à la "mise programmé des langages compatibles capables, en temps réel, d'intervenir dans

une mosaïque. Nous explorerons, à l'aide du texte narratif pour deux acteurs, de rythme. un langage filmique/théâtral. Dans la noirceur totale, sous le mode "night shot", à la manière d'un documentaire animalier, un opérateur à la caméra suivra les deux acteurs. Ses images seront montées et diffusées en temps réel par un opérateur-monteur qui verra aussi à spacialiser le son de la voix et de l'environnement sonore. Au cours du processus de recherche au Fresnoy, j'ai invité du tableau vidéographique comme trace mémoricielle ».b.b. Cécile Babiole, vidéaste française, et Jean-Michel Dumas, musicien électroacousticien québécois, à travailler sur le projet. À l'aide de la téléprésence que l'on installera au Fresnoy, lors d'un atelier d'exploration à l'automne 2006, nous communiquerons à distance avec Jean-Michel Dumas qui sera présent à la SAT (Société des Arts Technologiques, Montréal). En temps réel, le musicien assispermettent d'élargir un vocabulaire scénique proposant des tableaux vidéograter a u travail en salle de répétition et interviendra avec des propositions sonores

In 1993, Celle-là, won the Critic's prize in Montreal, the Governor General of Daniel Danis has written KIWI, a new text that will be interesting to explore moments of their lives. In order to take this process of recording the image on the Canada prize as well as best creation in the French language awarded by the during the year that he is guest professor at Le Fresnoy. He would like to inves-Professional syndicate of Dramatic and Musical Critique (Paris). Cendres de tigate several research themes, and in particular those linked to "staging scenic" programmed compatible languages capable, in real time, to intervene in the

explore a filmic/theatrical language with the help of the narrative text for two actors. In total darkness, in "night shot" mode, like in an animal documentary, a With a team of Fresnoy students, we will dialogue on what we see and hear in Governor General of Canada prize in 2002. His latest text e, roman-dit, was staged cameraman will follow the two actors. These images will be edited and broadby Alain Françon at the Théâtre de la Colline in 2005 and won the Grand Prix cast in real time by a film editor who will also spacialize the sound of the voice the archaic aspect of being in the magic of the video graphic picture as trace of littéraire dramatique 2006 (France). His plays have been translated into several and the sound environment. As part of the research process at the Fresnoy, memory ». D.D. languages. The author also wrote Le Pont de pierres and la Peau d'Images I invited Cécile Babiole, a French video maker, Jean-Michel Dumas, a Quebec (a play for younger audiences). His multidisciplinary career in the visual arts electro-acoustic musician and Benoît Dervaux, a Belgian cameraman, to work as well the theatre as actor, director and actor-performer, means his projects on the project. Using telepresence that we will install in the Fresnoy as part of combine his interest in poetry and the exploratory field of the technological an exploratory workshop in the autumn 2006, we will communicate at distance scene. The technological medium of image and sound allows a widening of the with Jean-Michel Dumas who will be at the SAT (Society of technological arts Danis art/science company. scenic vocabulary to include video graphic paintings made with simple methods in Montreal). In real time, the musician will help the work in the rehearsal studio

aussi recours à des images fictives préfilmées d'enfants squatteurs jouant des instants de leur vie. Afin d'approfondir ce processus de captation de l'image sur la scène théâtrale, Cécile Babiole et Jean-Michel Dumas auront préalablement le tissu de l'image, d'influer sur le son, le grain de l'image, les couleurs, selon, par exemple, la vitesse des attaques vocales des comédiens. Ce processus peut également permettre à une image précise de générer du son, des inflexions

selon nos essais. Pour permettre des variations du texte scénique, nous aurons

Avec une équipe d'étudiants du Fresnoy, nous dialoguerons sur ce que nous verrons et entendrons pour nous interroger sur l'effet que nous procurent ces résultats et comment protéger l'aspect de l'archaïsme de l'être dans la magie

Coproduction Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Le Grand Bleu/Lille, Le Manège, Centre Culturel Transfrontalier de Mons, les Coups de Théâtre/Festival International des Arts Jeune Public (Québec), la SAT (Société des Arts Technologiques) de Montréal et la compagnie Daniel Danis, arts/sciences

theatrical stage further, Cécile Babiole and Jean-Michel Dumas will have already fabrication of the image, influence the sound, the grain of the image, the colours, according, for example, to the speed of the vocal pitch of the actors. This process

order to question the effect that these results have on us and how to protect

A co-production of Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Le Grand Bleu/Lille, Le Manège, Centre Culturel Transfrontalier de Mons, Coups de Théâtre/Festival International des Arts Jeune Public (Quebec), SAT (Société des Arts Technologiques) in Montreal the Daniel

DANIEL DOBBELS

En 1938, Paul Klee peint une aquarelle qu'il titre : "Tânze vor Angst".

De petit format (48 x 31 cm), elle concentre, en douze figures, plusieurs sens qui ne se contredisent pas : danses sous l'emprise de la peur, danses face à la peur, danses de peur... que la Peur envahisse tout l'espace. Chacune des figures dansantes cherche un écart, une rupture d'équilibre, une élongation du trait, une direction virtuelle, un changement de posture ou d'attitude qui la délierait de cette emprise et de cet empoignement sans nom dont la Peur, absolue, est l'impensable substantif. Peur innommable – susceptible de décomposer la moindre forme tenue, la plus précaire teneur de geste. A la peur de danser se conjuguerait donc une peur de ne pas pouvoir danser (un infini négatif) dont cette composition de Klee est le soupçon et la distribution conjurée : un dernier jeu d'espace veille sur l'imperceptible devenir de quelques gestes virtuels qui semblent promis à une issue que le corps seul est en mesure d'envisager. Cette étrange solution (si elle existe) tient à une passe qu'il faut réussir sans passe-droit préalable : là où tout mouvement est interdit, un corps schématique, un schème de corps souffle sa solution qui repose dans quelques traits saufs de tout, ayant le pouvoir insigne d'offrir au mouvement le plus indéterminé une possibilité d'incar-

glissements, les substitutions, les métamorphoses incalculables mais pourtant conduites par un souci de justice qui exclut ou conjure l'incohérence ou le 2) en ponctuant ce parcours (cette approche n'abolissant aucune distance) chaos, la fixité ou la panique. Ce maître est un ressort. A son contact, à son toucher, à son aune, ce qui prend corps, même de la façon la plus fugace, répond à un moment propice où, comme l'écrit Paul Klee lui-même, il convient de "ne jamais rejoindre le règne du mouvement perpétuel". Autrement dit, ce maître veille à cela : que la danse tienne toujours en arrêt, dans le temps, les Le tout pourrait prendre le titre "d'installation" mais à la condition que celle-ci rênes d'un mouvement menacé par une puissance perpétuelle, c'est-à-dire par une détention à perpétuité de gestes affolés et murés.

Etrange aurige, gardien sans arme de cette vérité à laquelle Klee confiait son plus secret credo : "Ici-bas je ne suis guère saisissable/ car j'habite aussi bien chez les morts que chez ceux/ qui ne sont pas nés encore/ un peu plus proche de la création qu'il n'est habituel/ bien loin d'en être jamais assez proche". Le projet La danse, de peur, développé au Fresnoy, tentera de conjuguer les points suspensifs de cette temporalité

nation. Une autre œuvre de Klee en représente le paradigme : Le maître de danse. 1) en déclinant par l'image l'inapparente continuité qui, dans l'œuvre de Klee,

Maître paradoxal : en lui aucune forme, aucun mouvement, aucun modèle de le fait passer du Maître de danse à La Danse de peur, par exemple, mais danse ne s'imposent. Il n'est là que pour en induire les jeux innombrables, les en frôlant et évoquant aussi La danse de l'enfant triste (1921), Le pas (1932) ou Mise en scène (1930), etc...

> d'actes dansés (par B. Asselineau, R. Cottin, R. Soleilhavoup). La qualité chorégraphique de ces danses sera empreinte du trait propre à Klee, de sa temporalité et du rapport particulier qu'elle entraîne quant à l'espace.

soit elle-même comme une dérivée d'un espace-temps à venir, toujours d'un autre ressort, et sera développée en relation et en collaboration avec les étudiants du Fresnoy.

Conception et chorégraphie : Daniel Dobbels Danseurs: Brigitte Asselineau, Raphaël Cottin, Raphaël Soleilhavoup Coproduction: Compagnie De l'Entre-deux, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

La compagnie De l'Entre-Deux est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire – Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide

In 1938, Paul Klee painted a watercolour titled "Tânze vor Angst

The small format (48 x 31 cm) is a concentration, in 12 figures, of several meanings which overlap: dances in fear, dances confronted with fear, dances of fear... let Fear invade the whole space. Each of these dancing figures is which excludes or averts incoherence or chaos, fixedness or panic. This looking for a space, a break in equilibrium, a lengthening of the step, a virtual direction, a change of posture or attitude which would deliver her from this hold and this nameless grasp of which Fear, absolute, is the unthinkable noun. Unpronounceable fear - likely to decompose the slightest position held, the most precarious of gesture. This composition of Klee's is the hint and the short, in time, the reins of a movement threatened by a perpetual power, that It could all be called an "installation" but on condition that the latter be also conspired arrangement of what this fear of dance might be thus combined is to say panic-stricken, wild gestures detained for life. with a fear of not being able to dance (a negative infinite): a last play on space watches over the imperceptible future of a few virtual gestures which Strange charioteer, an unarmed guardian of this truth to whom Klee confided seem to be promised to an end that the body alone is capable of envisaging. his most secret belief: "Here below I am barely perceptible/ Since I live just Creation and choregraphy: Daniel Dobbels This strange solution (if it exists) depends on an exchange that must be as well with the dead as with those/ who are not yet born/a little closer successful without a preliminary short-cut: there where all movement is forbidden, a schematic body, a sketchy body whispers its solution which rests in La danse, de peur developed at Le Fresnoy will try to combine the suspensive a few strokes safe from everything, with the remarkable power to offer even points of this temporality: the most imprecise movement the possibility of reincarnation.

mother work by Klee illustrates this: *The master dancer.* Paradoxical the countless metamorphoses yet all carried out with a concern for justice (1932) or Mise en scène (1930), etc. master is a spirit. His contact, his face, what takes shape, even in 2) by marking this itinerary (this approach does not break down any Klee himself writes, one must "never join the reign of perpetual movement". In other words, this master keeps a watchful eye that the dance always stops

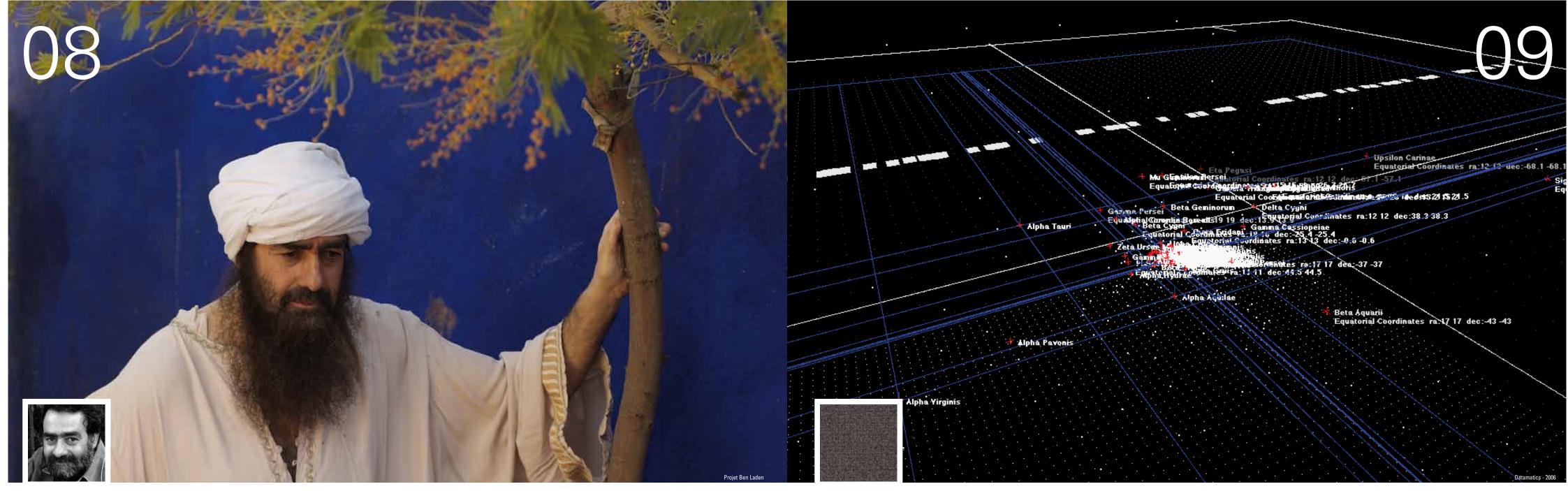
master: for him, no form, no movement, no dance model is essential. He is Klee, means going from Maître de danse to La Danse de peur, for example, only there to induce the numerous progressions, the glides, the exchanges, but touching on and also recalling La danse de l'enfant triste (1921), Le pas

the most fleeting way, responds to exactly the right moment where, as Paul distance) with acts of dance (by B. Asselineau, R. Cottin, R. Soleilhavoup). The choreographic quality of these dances will be taken from Klee's own line, his temporality and the particular relationship it implies with space.

a time-space off-shoot to come, always of another scope, and will be developed in relation and collaboration with the students at Le Fresnoy.

Dancers: Brigitte Asselineau, Raphaël Cottin, Raphaël Soleilhavoup Coproduction: Compagnie De l'Entre-deux; Le Fresnoy - Studio national

des arts contemporains. The company De l'Entre-Deux is supported with a dance company grant by the Ministry of culture and communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire.



JOAN FONTCUBERTA

JOAN FONTCUBERTA EST NÉ LE 24 FÉVRIER 1955, À BARCELONE, **OÙ IL VIT ET TRAVAILLE.**

Il a fait des études en Communication à l'Université Autonome de Barcelone (1972-1977), avant de travailler dans la publicité, le journalisme, et en tant que professeur des Beaux-Arts à l'Université. Depuis 1974, il s'est concentré sur l'art visuel, menant en parallèle une recherche créative personnelle et un travail critique, théorique, pédagogique et curatorial.

En 1980, il a co-fondé et est devenu éditeur en chef de Photovision, un magazine international consacré à la photographie et aux arts visuels. Membre fondateur du Département de Photographie à la Faculté des Beaux-Arts de Barcelone en 1980 ; il a aussi participé à la biennale *Photography Springtime* depuis sa création en 1982. Il a été commissaire de plusieurs expositions centrées sur la photographie contemporaine ou sur l'histoire de la photographie en Espagne (en particulier Ideas & Chaos. Trends in Spanish Photography 1920-1945 et Creative Photography in Spain 1968-88).

JOAN FONTCUBERTA WAS BORN IN FEBRUARY 24TH. 1955 IN BARCELONA, WHERE HE LIVES AND WORKS.

Studied Communications in the Autonomous University of Barcelona (1972-77) and later worked in advertising, journalism and as university professor in Fine Universitat Pompeu Fabra, and runs seminars in the School of Art and Design de in Photography given by the Spanish Ministry of Culture. Arts. Since 1974 he has been devoted to visual arts developing his creative work together with a wide range of criticism, theoretical, curatorial and docent of Visual & Environmental Studies at Harvard University. In 2005-2006 he has been

left his University professorship position (1979-1986) to devote himself completely and pedagogy of photography.

Il quitte son poste à l'Université en 1986 pour se consacrer entièrement à ses projets créatifs, ses travaux personnels et ses recherches théoriques. Il a été par la suite professeur invité à la School of the Art Institute de Chicago (1990), puis enseigne de manière régulière à l'Universitat Pompeu Fabra de Barcelone (1993). Il y enseigne actuellement dans le département de Communication Audiovisuelle, et donne en parallèle des séminaires à l'École d'Art et de Design de Vevey (Suisse). En 2003, il a été professeur invité au sein du département de Visual & Environmental Studies à l'Université de Harvard, et en 2005-2006, à la Newport School of Art, Media and Design.

Ses travaux artistiques et théoriques explorent des guestions de représentation, connaissance, mémoire, véracité, ambiguïté et trompe-l'œil dans le contexte de la fonction documentaire ou narrative des images photographiques ou médias connexes. Plusieurs des livres reproduisant son travail ont rencontré une attention critique particulière, notamment Herbarium (1985), Fauna (1988) et Sputnik (1997). En 1992 le musée I.V.A.M. a publié Historia Artificial, l'ouvrage le plus complet sur son travail à ce jour. Il a par ailleurs écrit ou édité une douzaine de publications sur différents aspects de l'histoire, l'esthétique

In 1988 Joan Fontcuberta received the David Octavious Hill medal, awarded by to creative projects, personal work and theoretical writing. In 1990 he was visiting the Fotografisches Akademie GDL in Germany to acknowledge his whole career in photography. In 1994 he was appointed Officer in the Order of Arts and Letters

In 1996 he has been the artistic director for the International Photography Festival

ou la pédagogie de la photographie. En 1988 Joan Fontcuberta a reçu la

Médaille David Octavious Hill, décernée par la Fotografisches Akademie GDL

(Allemagne), en reconnaissance d'une carrière entièrement consacrée à la

photographie. En 1994, il a été fait Officier de l'Ordre des Arts et de la Culture

par le Ministère de la Culture français. En 1998, il a reçu le Prix National de la

En 1996, il a assuré le rôle de directeur artistique du Festival International de la

Photographie, décerné par le Ministère de la Culture espagnol.

Photographie d'Arles.

www.fontcuberta.com

RYOJI IKEDA

NÉ À GIFU (JAPON) EN 1966. VIT ET TRAVAILLE À NEW YORK ET PARIS.

Ryoji Ikeda, le principal compositeur de musique électronique au Japon, travaille à partir d'infimes détails ultrasoniques, des fréquences et des caractères essentiels du son en tant que tel. Ses recherches engagent les propriétés physiques du son, leurs interactions avec la perception humaine, le temps et l'espace. Poussant les ordinateurs et les technologies digitales dans leurs derniers retranchements, lkeda a cherché à développer des méthodes "microscopiques" de création sonore et de composition.

Depuis 1995, il participe activement à l'art sonore à travers concerts, installations sonores et enregistrements, les albums +/- (1996), O°C (1998) et Matrix (2000) ayant été salués comme exemples de musique électronique contemporaine parmi les plus novateurs. Ikeda collabore avec l'artiste Carsten Nicolai sur Cyclo, un projet qui examine les structures d'erreur et les boucles en répétition dans les programmes et la musique composée sur ordinateur, et utilise des modules audiovisuels pour les visualiser en temps réel. L'étendue des

BORN IN GIFU (JAPAN) IN 1966. LIVES AND WORKS IN NEW YORK,

of ultrasonics, frequencies and the essential characteristics of sound itself. His work exploits sound's physical properties, and its interaction with He wants to produce two projects: human perception, time and space. Using computers and digital technologies to their utmost limit, Ikeda has been developing 'microscopic' methods

Since 1995 he has been active in sound art through concerts, sound installations and recordings: the albums \pm /- (1996), $O^{\circ}C$ (1998) and Matrix (2000) have been hailed by critics as the most radical and innovative examples of contemporary electronic music. Ikeda is working with Carsten Nicolai on the collaborative project *Cyclo*, which examines error structures and repetitive loops in software and computer programmed music, with audiovisual modules for real-time sound visualisation. The versatile range of Ikeda's research is also demonstrated by his collaborations with choreographer William

chorégraphe William Forsythe et le Frankfurt Ballett, avec l'artiste Hiroshi amènent notre perception au-delà de son état habituel. Les images sont proje-Sugimoto, l'architecte Toyo Ito, ou le collectif artistique Dumb Type, pour n'en tées sur trois écrans de grande taille (un écran en face du visiteur, deux écrans citer que quelques-uns. Ryoji Ikeda a reçu le prix Golden Nica pour la Musique Électronique à l'Ars Electronica 2001.

En tant qu'artiste invité au Fresnoy cette année, Ryoji Ikeda propose de travailler sur deux projets.

_data.tron, une installation qui s'intègre à son principal projet actuel, datamatics. datamatics est un projet artistique explorant la possibilité de percevoir la multisubstance invisible des données qui traversent notre monde. Il est constitué d'une série d'expériences cherchant à matérialiser ces données sous des formes variées : concerts audio-visuels, installations, enregistrements de CDs ou DVDs. Data.tron est une installation audiovisuelle multi-projecteurs dont chaque pixel d'image projetée est le résultat d'un calcul basé sur un principe mathématique. Ces éléments visuels sont créés par un croisement du vaste océan des données circulant autour de nous et du monde pur des mathématiques. La vitesse de défilement des projections est très élevée, plus de quatre fois le recherches d'Ikeda est aussi perceptible dans ses collaborations avec le nombre d'images par seconde de la vidéo ou le film : ces 120 images/secondes

Nica prize at Prix Ars Electronica 2001 in the Digital Music category.

_an installation entitled *data.tron* as part of his current main project

is a series of experiments to materialize it to be perceived as various forms:

audiovisual concerts, installations, publications and CD/DVD releases.

and from pure world of mathematics. Its frame-rate is extremely fast, up to

Ryoji Ikeda will be invited artist this season at the Fresnoy.

en face l'un de l'autre et à 90 degrés du premier) pour envelopper complètement la vision du spectateur. Le son est composé et traité de façon à être perçu de la même manière où que se tienne le visiteur (en utilisant peut-être la technologie de synthèse sonore holophonique de l'IRCAM).

_data.film est une installation sculpturale conçue pour être accrochée à un mur. Une série de films 35 mm sur lesquels sont imprimés de microscopiques codes ou formes de données tirées d'une source purement digitale, est montée sur une boite lumineuse à LED. Les proportions de cette boite sont spécifiques : 4 cm de haut, 1000 cm de large, 4 cm de profondeur, chaque module de 1 m. pouvant être multiplié, jusqu'à 10 modules. Les visiteurs ne pourront identifier le contenu des images qu'en s'approchant de très près.

www.ryojiikeda.com

Forsythe/Frankfurt Ballett, artist Hiroshi Sugimoto, architect Toyo Ito and about 4 times faster than normal video or movie format, i.e. 120 frames per artist collective Dumb Type, among others. Ryoji Ikeda received the Golden second, which brings our perception to another level. It is projected to onto three large screens (one screen facing the visitor, two screens facing each other and 90 degrees to another), which totally covers visitor's sight. The sound is composed and designed to perceive it equally wherever the visitor stands (perhaps using IRCAM's holophonic sound field synthesis

technology). _data.film is a sculptural installation to be hung on a wall. A series of 35mm The datamatics project is an art project that explores the potentials to film, whith microscopically printed extremely tiny data codes and patterns perceive the invisible multi-substance of data that permeates our world. It

from pure digital source, is mounted on the top of an LED light box whose proportion is quite unusual; 4 cm high, 1000 cm wide, 4 cm deep, each module of 1 metre wide can be extended up to 10 modules. Only if visitors _data.tron is a multi-projection audiovisual installation piece where each look very closely can they recognize what it is.

artist and professor at the School of the Art Institute in Chicago. In 1993 starts regular teaching again as associate professor at the Universitat Pompeu Fabra, Barcelona. Currently he teaches in the Faculty of Audiovisual Communication, by the French Ministry of Culture. In 1998 he was awarded with the National Price Vevey (Switzerland). In 2003 was appointed visiting professor in the Department

In 1980 he co-founded and became editor of Photovision, an international Both his artistic and theoretical activity focus on issues of representation, www.fontcuberta.com publication devoted to photography and visual arts. Founder member of the knowledge, memory, science, truthfulness, ambiguity and trompe-l'œil, exploring Department of Photography in the Barcelona Faculty of Fine Arts in 1980 and of the documentary and the narrative nature in photographic images and related the Photography Springtime, a biennial event since 1982. He has curated several media. Among the books with his work several are outstanding: Herbarium (1985), exhibitions dealing with aspects of contemporary photography and with the Fauna (1988) and Sputnik (1997). In 1992 the I.V.A.M. museum released the most history of Spanish photography as well (notably, *Idas & Chaos. Trends in Spanish* comprehensive publication of his work up to that date, *Historia Artificial.* He has Photography 1920-1945 and Creative Photography in Spain 1968-88). In 1986 he been author or editor of a dozen of books on aspects on the history, aesthetics

Visiting Fellow at the Newport School of Art, Media and Design.

Ryoji Ikeda, Japan's leading electronic composer, focuses on the minutiae

for sound engineering and composition.

single pixel of visual image is strictly calculated by mathematical principle. The visual is composed and brought from the vast data ocean in the world www.ryojiikeda.com

+ PÉDAGOGIE : LES ARTISTES PROFESSEURS INVITÉS



ANDRÉ S.LABARTHE

NÉ LE 18 DÉCEMBRE 1931 À OLORON SAINTE-MARIE (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES).

Critique aux Cahiers du cinéma (version "Cahiers jaunes") et collaborateur de plusieurs journaux et revues, il passe à la réalisation et à la production en créant, avec Jeanine Bazin, la série Cinéastes de notre temps qui, (Ford, Cassavetes, Scorsese, Hitchcock, Walsh, Godard, Franju, Welles, Moretti, Cronenberg, Melville...). Il collabore à l'émission *Cinéma Cinémas* de 1982 à 1991 et réalise de nombreux films consacrés à la danse (Carolyn Carlson, Patrick Dupond, Sylvie Guillem...), à la peinture cinéastes en la rebaptisant Cinéma, de notre temps.

« Si Edgar Poe peut être considéré comme le premier à avoir introduit le lecteur dans le système de l'œuvre (qui s'écrit sans lui mais lui est destinée), c'est probablement à Mallarmé que la marge doit la fortune que nous lui connaissons. Vers le milieu du XIX^e siècle, hors du champ clos de la litté-

rature, la marge s'approprie un territoire sans frontières, sorte de terrain vague où naissent et prospèrent de rares œuvres atypiques qui n'obéissent qu'aux règles qu'elles se donnent et ne dialoguent qu'avec le lecteur qu'elles s'inventent. Ainsi, la marge mallarméenne encercle-t-elle le poème comme la mer, mouvante métaphore, encercle les mots épars d'un archipel. Elle est de 1964 à 1970, explorera l'œuvre des plus grands cinéastes internationaux la condition du poème, si même il lui arrive d'en être aussi la circonstance. Au cours du XX^e siècle, avec le développement extensif de la culture de masse et le déferlement, pointé par Walter Benjamin, des techniques de reproduction de l'œuvre d'art, la marge devient ce qui résiste à des systèmes de lois (les lois du marché) dont on sait bien qu'elles ne sont faites que (Kandinski, Rauschenberg, Tapiès...) ou à la littérature (Schulz, Bataille, d'habitudes qui, une fois repérées et analysées, sont réintroduites dans le Sollers, Artaud...). En 1989, il remet en chantier sa collection de portraits de système pour que l'infinie circulation puisse travailler au triomphe statistique de la demande. Comme le montre l'exemple hollywoodien, la force de ces systèmes vient, pour une bonne part, de leur aptitude à absorber ce qui les menace et à rejeter sans ménagement ce que leur organisme ne peut assimiler (Stroheim). Les films proposés à Belfort par Janine Bazin sous le titre malicieusement provocant de *Plaisirs des marges* permettent de leur

trouver un trait commun : ce sont des films sans famille, c'est-à-dire sans

désobéit aux médias, ce qui divise le public, ce qui dérange les protocoles, ce qui enraye les stéréotypes, ce qui déjoue l'attente. Quant au plaisir de la marge, en cet automne 1993, c'est peut-être d'apprendre à vivre sans avoir

André S. Labarthe

Avec nos remerciements au Festival de Belfort et aux éditions Yellow Now

ascendance, sans descendance et sans ressemblance. La marge échange le plaisir tautologique de ressembler à son semblable contre un plaisir bien

plus singulier, celui-là même qui tourmentait Narcisse : "Le malheur d'être

une merveille" (Valéry). Et Walter Benjamin peut bien écrire que "la masse

est une matrice d'où sort à l'heure actuelle tout un ensemble d'attitudes

nouvelles à l'égard de l'œuvre d'art", ou encore que "l'accroissement massif

du nombre des participants a transformé leur mode de participation" - ce qui

est aujourd'hui, universellement admis – il n'empêche qu'il y a bien un plaisir

spécifique de la marge qu'on pourrait grossièrement baptiser le plaisir de

la désobéissance. La *marge*, à l'heure de la culture de masse, c'est ce qui

BORN ON 18 DECEMBER 1931 AT OLORON SAINTE-MARIE ((PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

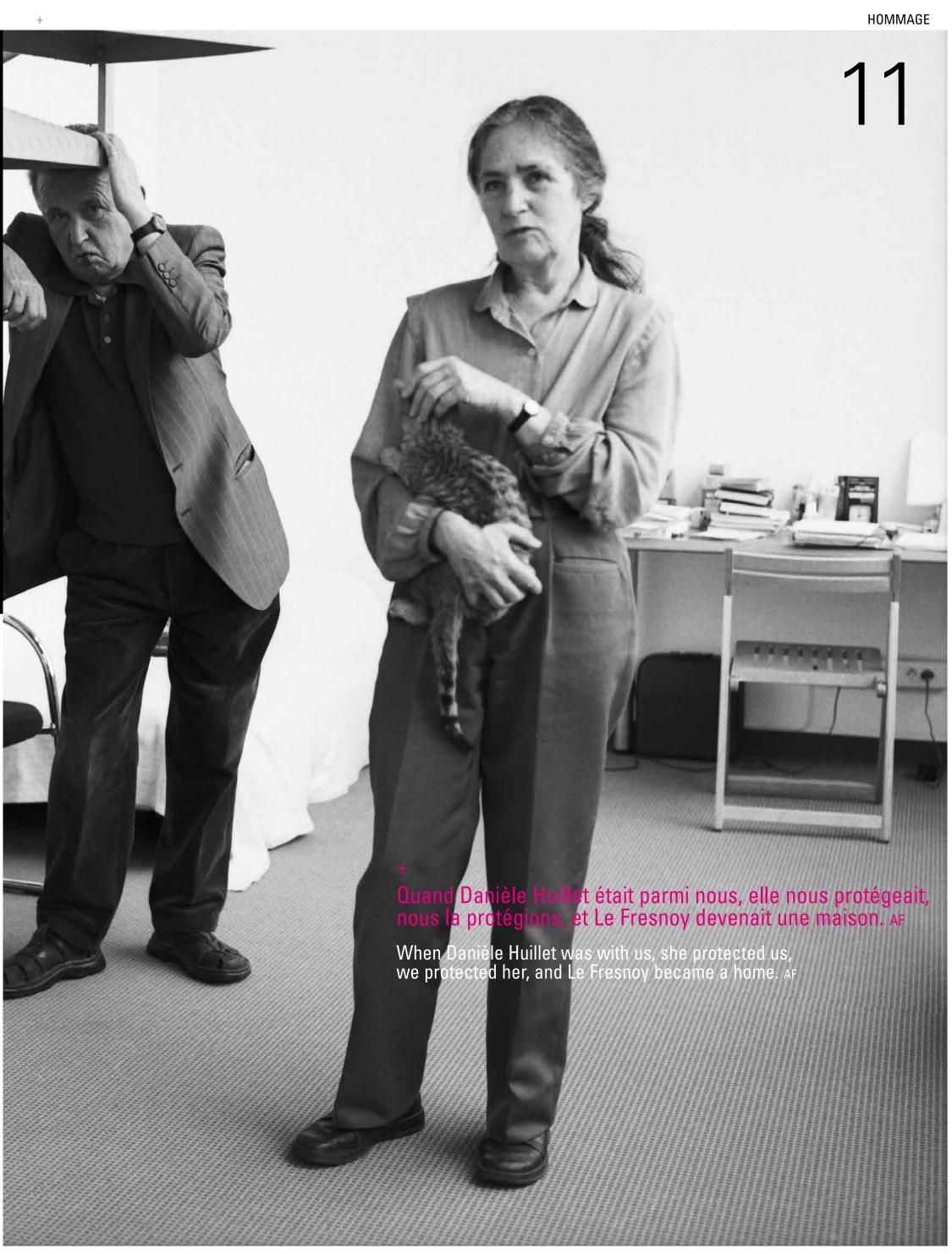
Critic at the Cahiers du cinéma ("Cahiers jaunes" version) and contributor to several newspapers and reviews, he goes from creation to production by forming, with Jeanine Bazin, the series Cinéastes de notre temps which, from 1964 to 1970, explored the work of the greatest international directors (Ford, Cassavetes, Scorsese, Hitchcock, Walsh, Godard, Franju, Welles, Cinémas from 1982 to 1991 and made many films on dance (Carolyn Carlson, Patrick Dupond, Sylvie Guillem..., painting (Kandinski, Rauschenberg, Cinéma, de notre temps.

« The text, which follows, was written in 1993. That year, at the Belfort Festival,

the margin owes the destiny that we recognise. Towards the middle of the tautological pleasure of resembling ones fellow man against a much more 19th century, beyond the closed circle of literature, the margin took over a territory with frontiers, a sort of wasteland where rare atypical works which only obey their own rules and only dialogue with the reader they invent are born and prosper. Thus the Mallarmenian margin encircles the poem like Moretti, Cronenberg, Melville...). He participated in the programme Cinéma the sea, a shifting metaphor, encircles the sparse words of an archipelago. has transformed the type of participation", - which is today generally accep-It is the condition of the poem, even if sometimes it is also the circumstance. During the 20th century, with the extensive development of mass culture and Tapiès....) or literature (Schulz, Bataille, Sollers, Artaud...). In 1989, he as Walter Benjamin points out, the spread of techniques of reproduction of is what disobeys the media, what divides the public, what disturbs the began to work again on his collection of portraits of film-makers, calling it the work of art, the margin became what resists the system of laws (laws of protocol, what checks the stereotypes, what thwarts expectations. As for spotted and analysed, are reintroduced into the system so that the infinite live without having seen Jurassic Park. » circulation may likewise participate in the statistical triumph of the demand. Janine Bazin gathered a collection of films which had in common the fact As the example of Hollywood shows, the strength of these systems comes, that they were all different. This is like me and thus, once more, I replied for the main part, from their aptitude to absorb what threatens them and With our thanks to the Belfort Festival and Yellow Now editions. favourably to her invitation. What would one change today... Nothing. Simply to reject without qualms what their organism cannot assimilate (Stroheim). add to the last (and only) quoted film, Jurassic Park, a few great successes The films proposed in Belfort by Janine Bazin under the maliciously

of television like Loft, Star Academy? Ad Lib. If Edgar Poe can be considered provocative title of *Pleasures of the margins* provides them with a common written without him but is destined for him), it is probably to Mallarmé that without descendants and no resemblance. The margin exchanges the unusual pleasure, the same that tormented Narcissus: "The misfortune of being a wonder" (Valéry). And Walter Benjamin can write that "the mass is a pattern where these days all sorts of new attitudes emerge as regards the work of art", or again that "the massive increase in the number of participants ted there is still nevertheless a specific pleasure of the margin that one could roughly baptise disobedience. The margin, at the time of mass culture, the market) which we well know are only established by habits which, once the pleasure of the margin, in the autumn of 1993, it is perhaps learning to

André S. Labarthe





O' MIEUX PARTAGÉS QUE NOUS NE SOMMES BENOÎT BOURREAU

FINITIES FIRM



111

18 PARANOÏO ARCHITECTURE EMMANUEL YANTILLARD

OS DEUX DROITES PARALLÈLES SE REJOIGNENT À L'INFINI / AURÉLIE GARON

15 TOUT ENTIERE DANS LE PAYS DELPHINE DE BLIC





+ DIFFUSION: EXPOSITIONS



Exposition

12/10 → 17/12/2006

LONDRES BOMBAY VICTORIA TERMINUS

Artiste-réalisateur/Artist-director: Patrick Keiller **Commissaire/Curator**: Pascale Pronnier

Dans le cadre de la manifestation Lille 3000 qui met la métropole lilloise aux couleurs de l'Inde, Le Fresnoy a confié une carte blanche au cinéaste britannique, Patrick Keiller, sur le thème des relations entre deux mégalopoles que l'histoire coloniale a étroitement liées : Bombay et Londres. Qualifié de "lueur la plus vive du cinéma britannique indépendant" par le Times, Patrick Keiller a également une formation d'architecte. C'est donc tout naturellement qu'il a choisi la gare de Bombay, Victoria Terminus pour tisser des parallèles entre la ville indienne et Londres.

Comme son homonyme londonien, la gare de Bombay a été conçue par l'architecte britannique F.W. Stevens dans un style néo-gothique. Le bâtiment est donc une réminiscence du passé colonial commun de l'Inde et le Royaume-Uni, même si l'intervention d'artisans indiens dans sa poseront l'architecture de la gare et donneront à voir au visiteur l'exact construction a conduit à la création d'un style nouveau, propre à Bombay. point de vue qu'il aurait dans l'édifice réel.

the colours of India, Le Fresnoy has given a free hand to the British filmmaker, Patrick Keiller, on the theme of the relations between two megalo-Station in Bombay to create parallels between this Indian city and decor in the famous Bollywood films. London.

creation of a new style, specific to Bombay.

fort de l'Inde contemporaine : classée au patrimoine mondial de l'Unesco, la gare de Bombay témoigne des évolutions vertigineuses de la société indienne actuelle, de son incroyable développement économique et de son caractère cosmopolite. Chaque jour, la gare, dont le nom officiel est Un dispositif inédit qui permettra d'appréhender les similitudes et les désormais le Chhatrapati Shivaji Terminus, fourmille de plus de deux millions et demi de voyageurs et les cinéastes en font régulièrement le décor des fameux films de Bollywood. Sur la base d'un important travail documentaire sur la gare, dont il a filmé la vie quotidienne jour et nuit, Patrick Keiller nous du siècle ? propose un dispositif scénographique qui exploite idéalement les possibilités architecturales qu'offrent les espaces d'exposition du Fresnoy : répartis dans l'espace de la grande nef, une trentaine d'écrans de projection trans-

As part of the Lille 3000 event which is painting the Lille metropolis with But today, Victoria Terminus has above all become a strong symbol of In contrast, in the small Nef, the visitor can discover parts of London and Bombay station is witness to the amazing evolution of current Indian society, from excerpts of film dating from 1896 to 1904. polis tightly linked by colonial history: Bombay and London. Described as of its incredible economic development and cosmopolitan nature. Every day, "the brightest light of British independent cinema" by the Times, Patrick the station, whose official name is now Chhatrapati Shivaji Terminus, teems This original lay-out enables one to apprehend the similarities and differen-Keiller is also a trained architect. So he naturally chose Victoria Terminus with over two and a half million people and film-makers regularly use the ces between London and Bombay from a temporal point of view: in fact, are

On the base of an important documentary work on the station, the daily life Like its London namesake, the station in Bombay was designed by the of which he filmed day and night, Patrick Keiller suggests a scenographic British architect, F.W. Stevens in a neo-gothic style. The building is thus a arrangement which maximizes the architectural possibilities offered by the reminiscence of the shared colonial past of India and the United Kingdom, exhibition spaces of Le Fresnoy: throughout the space of the large Nef, thirty even if the intervention of Indian craftsmen in its construction led to the projection screens transpose the architecture of the station and give the visitor the exact point of view that he would have in the real building.

Mais aujourd'hui, Victoria Terminus est avant tout devenue un symbole En contrepoint, dans la petite nef, le visiteur pourra découvrir des secteurs de Londres et visualiser sur un écran géant, la vie de certains quartiers dans les années 20, à partir d'extraits de films d'époque de 1896 à 1904.

> différences entre Londres et Bombay, dans une perspective temporelle : en définitive, les problèmes urbains liés à la croissance exponentielle de Bombay aujourd'hui n'étaient-ils pas déjà ceux de Londres au début

contemporary India: listed in the world heritage category by Unesco, visualise on a giant screen the life of certain neighbourhoods in the 1920's,

not the urban problems linked to the incredibly rapid expansion of Bombay today the same as those of London at the beginning of the century?

+ DIFFUSION: EXPOSITIONS

16

Exposition

 $03/02 \rightarrow 11/03/2007$

HISTOIRES ANIMEES ANIMATED STORIES

LES ARTISTES/ARTISTS: Carlos AMORALES /Tobias ANDERSON/Lars ARRHENIUS/Benoît BROISAT/Donna CONLON/Arthur DE PINS/Shelley ESHKAR et Paul KAISER Kota EZAWA/Simon FAITHFULL/Ruth GÓMEZ/Camille HENROT/Susanne JIRKUFF/William KENTRIDGE /Zilla LEUTENEGGER/Cristina LUCAS/Cecilia LUNDQVIST Basim MAGDY/Feng MENGBO/Joshua MOSLEY/Till NOWAK/Hans OP DE BEECK/Sven PÅHLSSON/Yusuke SAKAMOTO/Sara SERRANO et Eduardo BALANZA Miquel SOARES/Sheila M. SOFIAN/Catharina VAN EETVELDE et Abigail LANG/Martijn VELDHOEN/Magnus WALLIN/Lev YILMAZ

COMMISSAIRES/CURATORS: Juan Anatonio Alvarez Reyes, Laurence Dreyfus, Marta Gili, Neus Miró

L'animation se situe historiquement comme précédant le cinéma, comme l'une des multiples expériences proto-cinématographiques. Sa base est le dessin et, en tant que tel, les usages traditionnels du dessin comme la caricature ou la parodie font partie des stratégies couramment utilisées. De nos jours, de nombreux artistes reprennent le dessin, et son prolonhistoires. Bien entendu, ces discours narratifs prennent différentes formes : linéaires, fragmentés, simultanés ou intercalés. Cependant, ils ont tous en commun leur prédisposition à construire des univers fantastiques, dans lesquels la métaphore, la comparaison ou l'ironie aiguisent le sens critique face à la réalité sociale politique et culturelle dans laquelle nous évoluons. Généralement, dans les films d'animation, la fantaisie se substitue à la réalité. Toutefois, dans cette exposition, les thèmes de référence s'apparentent fortement à la réalité. Histoires animées met en évidence dans les œuvres présentées, le fait qu'elles traitent de thèmes d'actualité, de la réalité sociale, politique et culturelle dans laquelle nous évoluons. Les œuvres réunies dans cette exposition offrent un vaste choix de formats utilisés par les artistes qui travaillent actuellement dans le champ de l'animation, en particulier dans cette perspective d'un regard critique sur le monde qui nous entoure. A une époque où toutes les générations de nos des dispositifs qui se déploieront dans l'exposition.

in which the metaphor, comparison or irony sharpens the critical sense television, grew up and enjoyed cartoons and video games, this exhibition construction of imaginary universes. The calling-up, insinuation, instance

sociétés occidentales sont quasiment nées devant un poste de télévision, ont grandi et se sont amusées avec les dessins animés et les jeux vidéos, cette exposition apparaît donc comme pertinente et nécessaire. Il s'agit, en définitive, d'avoir recours à cette technologie familière et visuelle de l'animation, dans l'objectif d'articuler des propositions effectives en gement dans l'animation digitale, comme instrument pour raconter des accord avec le discours poétique et engagé de quelques pratiques artistiques contemporaines. L'exposition présentera une sélection d'œuvres de différents formats (installations, projections et moniteurs) dont l'objectif est de proposer un itinéraire au travers des différentes thématiques de l'exposition. Le parcours visuel se concentrera sur les apports d'artistes contemporains et inclura aussi bien une réflexion sur l'espace urbain et représentent. l'écologie que des questionnements en relation avec la politique. l'histoire contemporaine, comme l'immigration ou les conflits. Sur le plan formel et technique, l'exposition s'ouvrira à une multitudes de procédés : depuis les animations qui utilisent les dessins à la mine de plomb (Sheila M. Sofian), jusqu'aux combinaisons sophistiquées entre le dessin et les images de synthèses (Joshua Moshley), en passant par l'esthétique du jeu vidéo (Feng Mengbo) ou les spectaculaires programmes en 3D (Sven Påhlsson). Les monobandes, les multi projections ou installations sont quelques-uns

proto-cinematographic experiments. It is based on drawing and, as such, familiar, visual technology of animation with the aim of setting out actual ity to link the universe of ideas to that of the emotions, of truth to fiction, of the traditional uses of drawing such as caricature or parody are part of proposals in keeping with the poetic and engaged discourse of certain the conscious to the unconscious, of the image to word. About 30 artists the commonly used strategies. These days, numerous artists are taking up contemporary artistic practices. The exhibition will present a selection drawing again and its continuation into digital animation as an instrument of works of different formats (installations, projections and monitors) for telling stories. Of course, these narrative discourses take different with a suggested itinerary through the different themes of the exhibition. forms: linear, fragmented, simultaneous or interspersed. However, they The visual circuit will concentrate on the contemporary artistic contributall have in common their predisposition for building imaginary universes, ions and will include reflections on urban space and ecology as well as A catalogue or a DVD will be published, which will include the founding faced with the political and cultural social reality in which we evolve. or conflicts. From a formal and technical point of view, the exhibition will Generally, in animation films, fantasy takes over reality. However, in this open up to a multitude of procedures: from animations which use pencil exhibition, the themes of reference are very close to reality. Animated drawings (Sheila M. Sofian) to sophisticated combinations of drawing and lf it takes the form of a DVD, the possibility of visually presenting the works stories highlights the fact that the works presented treat current themes, digital images (Joshua Moshley), with the aesthetic of the video game in the exhibition will be studied. regarding the political and cultural social reality in which we move. The (Feng Mengbo) or the spectacular programmes in 3D (Sven Påhlsson). works presented in this exhibition offer a wide choice of formats used
The monotapes, the multi-projections or installations are just a few of by the artists who currently work in the field of animation, in particular the devices that will be included in the exhibition. The common factor with a critical eye on the world that surrounds us. At a time when every in all these works, from the point of the view of discourse, is to provoke generation of our Western society was practically born in front of the debate and reflection which directly concern our existence, through the

Le dénominateur commun de toutes ces œuvres, du point de vue du discours, c'est de susciter des débats et des réflexions qui concernent directement notre existence, à travers la construction d'univers fantastiques. L'évocation, l'insinuation, l'occurrence, la fable constituent quelques-unes des stratégies qui démontrent sa capacité à articuler l'univers des idées à celui des émotions, de la vérité à la fiction, du conscient à l'inconscient, de l'image à la parole. Environ 30 artistes participeront au projet, avec un total de quelques 35 œuvres, réparties entre installations, projections et mono bandes. Les œuvres proviendront des collections des artistes, des producteurs ou des galeries qui les

Un catalogue ou un DVD sera publié, dans lequel seront inclus les textes fondateurs sur ce thème de l'animation, ainsi que les contributions des commissaires de l'exposition et des informations sur les œuvres et les artistes présentés dans le projet. Ce catalogue inclura une vaste bibliographie. Dans l'hypothèse où il prendrait la forme d'un DVD, la possibilité de présenter visuellement les œuvres de l'exposition sera étudiée.

Cette exposition est une coproduction du Fresnoy - Studio national des arts contemporains et de la Fundación "la Caixa" de Barcelone, Espagne, CaixaForum de Barcelone

will participate in the project with a total of some 35 works, divided into installations, projections and monotapes. The works will come from the artists' collections, producers or the galleries that represent them.

questions related to politics, contemporary history such as immigration texts on this theme of animation as well as the contributions of the curators of the exhibition and information on the works and the artists presented in the project. This catalogue will include a vast bibliography.

> This exhibition is a co-production of Le Fresnoy - National Studio of Contemporary Arts and la Fundación "la Caixa" de Barcelone, Espagne, CaixaForum, in Barcelona.



+ DIFFUSION: EXPOSITIONS DIFFUSION: HORS LES MURS



Exposition $02/06 \rightarrow 15/07/2007$

PANORAMA 8

COMMISSAIRE/CURATOR: Dominique Païni

Traditionnellement situé de début juin à mi-juillet, *Panorama* est désormais inscrit dans le calendrier des événements artistiques au même titre, et approximativement à la même époque, que la Foire de l'art de Bâle, la Biennale de Venise ou les Rencontres internationales de la Photographie d'Arles. Mais Panorama se singularise par diverses caractéristiques : à l'exposition proprement dite d'œuvres d'artistes plasticiens (depuis la photographie jusqu'aux installations, avec une large part faite aux créations des arts numériques et multimédias), s'articule une programmation cinématographique et vidéographique proche de celle d'un festival de courts-métrages, ainsi que celle d'œuvres appartenant au spectacle vivant, événement absolument indépendant du marché de l'art, comme des industries de programme, d'où la liberté, l'originalité et l'indépendance d'œuvres qui, pour autant, n'en ont pas moins bénéficié de moyens de production et de présentation professionnels, de sorte que les expérimentations offrent

toutes les qualités d'œuvres accomplies. Vitrine de toutes les productions du Fresnoy – c'est-à-dire de ses jeunes créateurs aussi bien que des artistes et cinéastes de renom qui ont été les professeurs invités pendant l'année : en 2006-2007, Chantal Akerman, Bernard Cavanna, Daniel Danis, Daniel Dobbels, Joan Fontcuberta, Ryoji Ikeda, André S. Labarthe – fait appel à un commissaire extérieur, à qui est associé un scénographe, et bénéficie aussi bien d'un catalogue que d'un site internet.

constater qu'y ont été montrées, comme en avant-première, les œuvres la collaboration entre les jeunes créateurs et les professionnels qui et notamment au registre de la performance. Par ailleurs, Panorama est un de jeunes créateurs ensuite rapidement repérés sur la scène nationale et participent au dispositif d'accompagnement pédagogique, artistique, internationale. L'opportunité est donc offerte à tous ceux qu'intéressent théorique et technique. Le plus souvent, l'objectif atteint est une dimension les formes les plus inventives de l'expression artistique contemporaine, de poétique de l'œuvre qui doit beaucoup à une exigence de pertinence dans découvrir là-même où ils achèvent leur formation et où ils réalisent leurs la relation du projet à ses moyens et à ses modalités de production. premières œuvres d'envergure, les jeunes artistes en provenance de toutes

les disciplines et de tous les continents (rappelons que les candidatures à la sélection en 2006 provenaient de quarante-cinq pays). Cette année, Panorama 8 sera confié à Dominique Païni, successivement directeur de la Cinémathèque française, du développement culturel au Centre Pompidou et de la Fondation Maeght, à qui sera associé l'architecte Christian Kieckens, invité à renouveler son intervention scénographique exemplaire de l'an

Il suffit de passer en revue les éditions précédentes de Panorama pour Une fois de plus, Panorama devrait illustrer l'alchimie particulière de

Alain Fleischer directeur

now part of the calendar of art events in the same way as and approximately at the same time as the Basel Art Fair, the Venice Biennial and the International Photography Festival in Arles. But *Panorama* is different in several ways: with the exhibition of visual art works (from photography to installations, with a large part devoted to digital and multimedia arts), there also a catalogue and internet site. is also a video and film programme similar to a short-film festival as well

One only needs to look at former editions of *Panorama* to note that on this as works belonging to the live arts and notably to the performance sector. Moreover, *Panorama* is absolutely independent from the art market and the programme industry, hence the freedom, the originality and the independence of the works which, nevertheless, have benefited all the same from professional means of production and presentation, in that the experimen-

artists and filmmakers who were the guest artist-professors during the year: in 2006-2007, Chantal Akerman, Bernard Cavanna, Daniel Danis, Daniel

occasion, the works of young artists who were soon to be discovered on the national and international scene, were shown for the first time. The opportunity is given to all those who are interested in the most inventive forms of contemporary artistic expression, to discover there where they finish their training and make their first large-scale works, young artists from all discitation offers all the quality of accomplished works. As a showcase for all the plines and all continents (as a reminder, candidates for the 2006 entrance the means and methods of production.

Traditionally held at the beginning of June until mid-July, Panorama is Fresnoy productions – those of the young artists as well as the well-known procedure came from 45 countries). This year, Panorama 8 will be entrusted to Dominique Païni, successively Director of the Cinémathèque française, Director of Culturel development at the Pompidou Centre and Director of Dobbels, Joan Fontcuberta, Ryoji Ikeda, André S. Labarthe – an outside the Maeght Foundation to whom, the architect Christian Kieckens will be curator is invited, to whom an exhibition designer is associated and there is associated and invited to renew his exemplary scenographic intervention

> Once more, Panorama should illustrate the particular alchemy of the collaboration between young artists and the professionals who participate in the pedagogical, artistic, theoretical and technical accompaniment. Usually, the achieved objective is a poetical dimension of the work that owes a lot to the necessary adequation in the relationship of the project to

Le peintre Joan Miró n'avait approuvé l'idée de la création d'une fictionnel, à la limite du fantastique ou du merveilleux, cette deuxième série fondation dédiée à son œuvre, qu'à la condition que l'institution soit un d'expositions aura pour fil conducteur la question du rapport des vidéos centre vivant qui permette à la fois au grand public et aux connaisseurs au dessin et à la peinture. En effet, pour un certain nombre de jeunes d'entrer en contact avec les grandes tendances de l'art du XX^e siècle. vidéastes, la peinture et le dessin sont des pratiques et des modes d'investi-Conformément à son souhait, cette prestigieuse fondation barcelonaise gation familiers et il leur arrive fréquemment de mêler ces différents modes qui accueille plusieurs centaines de milliers de visiteurs par an, possède d'expression dans leurs installations. D'autres, sans avoir de pratique donc, parallèlement aux œuvres du peintre, une importante collection d'art picturale, puisent leur inspiration dans l'histoire de l'art, renouvelant des contemporain et dispose d'un espace permanent d'exposition dédié à la thèmes traditionnels avec ce médium d'aujourd'hui qu'est la vidéo. création contemporaine, l'Espace 13.

PIGMENTS ET PIXELS A LA FONDATION MIRÓ

PIGMENTS ET PIXELS À LA FONDATION MIRO

Confirmant le statut du Fresnoy comme lieu de référence dans la production et la diffusion des nouvelles formes artistiques au plan international, Rosa Maria Malet, Directrice de la fondation avait proposé en 2005 – 2006, une série de 5 expositions dans l'Espace 13. Après le succès de cette première collaboration, aussi bien auprès du public que des professionnels et des médias – la couverture presse a été exemplaire, avec notamment plusieurs

ventent des individus ; Gregg Smith, à la fois peintre et vidéaste, qui donne dans ses vidéos, non sans humour, un rôle essentiel au décor et, plus précisément, aux motifs des papiers peints ; Carolina Saquel qui s'intéresse à la articles dans le grand quotidien espagnol El Pais – la fondation Miró a construction de l'espace pictural chez Joan Miró ; Antonia Armelina Fritche 14.06 > 29.07.2007 : Qubo Gas proposé au Fresnoy de poursuivre l'expérience en 2006 – 2007. Alors que et Cyprien Quairiat, dont les œuvres respectives réinterrogent les questions la première saison intitulée // était une fois rassemblait essentiellement des classiques du point de vue, du modèle et de l'observateur : Sébastien Caillat vidéos et des photographies, plongeant ainsi le spectateur dans un univers dont l'œuvre a pour point de départ un tableau d'Edvard Munch ; et enfin, The painter Joan Miró only approved the idea of creating a foundation Whereas the first season was called *Once upon a time* and showed mainly construction of the pictorial space of Joan Miró; Antonia Armelina Fritche devoted to his work on condition that the institution be a living centre that videos and photographs, immersing the spectator in a fictional universe

Foundation suggested Le Fresnoy continue the experience in 2006 – 2007. and notably to wall paper patterns; Carolina Saquel is interested in the

Autour de cette thématique, se succèderont d'octobre 2006 à juillet 2007,

des artistes tels que Fabien Giraud, dont la création vidéo s'alimente

d'une pratique régulière du dessin et qui se concentre sur des portraits

d'adolescents créant des communautés comme un jeu complexe où s'in-

le collectif Qubo Gas qui utilise aussi bien les techniques informatiques que celles du dessin, du collage ou encore le wall drawings.

En plus de ce programme d'expositions, la performance de Vaeceslav Druta, La Répétition, sera présentée le 19 mai 2007 dans le cadre de la Nuit

Un grand merci à la fondation Miró pour cette confiance et l'opportunité qu'elle offre à de jeunes artistes issus du Fresnoy de présenter leur travail dans ce lieu incontournable à Barcelone!

19.10 > 22.11.2006 : Fabien Giraud 30.11.2006 > 21.01.2007 : Gregg Smith **08.02** > **18.03.2007** : Carolina Saquel 29.03 > 28.05.2007 : Antonia Armelina Fritche, Cyprien Quairiat et Sébastien Caillat

La sélection des œuvres a été réalisée par Marie-Thérèse Champesmo de Barcelone.

Pascale Pronnier responsable des manifestations artistiques

and Cyprien Quairiat, whose retrospective works question the classic questions of point and view, the model and the spectator; the work of Sébastien Caillat takes a painting by Edvard Munch as a starting point; and finally, the collective Qubo Gas who use both computer techniques as well as drawing, collage and wall drawings. As well as this programme of exhibitions, the

The selection of works was made by Marie-Thérèse Champesme and Pascale Pronnier in partnership with Culturesfrance and the French Institute of Barcelona.

Alain Fleischer

would allow both the general public and connoisseurs to be in contact with between the uncanny and the supernatural, the theme of this second series of exhibitions will be the relationship between video and drawing and painthe great art movements of the 20th century. So, in accordance with his wishes, this prestigious foundation in Barcelona welcomes several hundred ting. In deed, for a number of young video artists, painting and drawing are thousand visitors a year, and in parallel with the works of the painter, has familiar practices and a means of investigation and they often mix these an important collection of contemporary art with a permanent exhibition different modes of expression in their installations. Others, who do not have performance of Vaeceslav Druta, The Rehearsal, will be presented on 19th space devoted to contemporary work, Space 13. Confirming the status of a pictorial practice, take their inspiration from the history of art, renewing May 2007 as part of the Museum Night. Le Fresnoy as a reference in the production and the distribution of new art traditional themes with video, this medium of today. On this theme, from forms on an international basis, in 2005-2006 Rosa Maria Malet, the director October 2006 to July 2007, there will be succession of artists such as Fabien Our thanks go to the Miró Foundation for their confidence and the oppor-

of the foundation, suggested a series of 5 exhibitions in Space 13. Following the success of this first collaboration with the general public as well as art concentrating on portraits of adolescents creating communities like in a essential venue in Barcelona! professionals and the media - the press coverage was exemplary, with notably several articles in the most important Spanish daily, El Pais – the Miró and video artist, gives with a certain humour an essential role to the decor

Giraud, whose video works are sustained by a regular practice of drawing, tunity offered to young artists from Le Fresnoy to present their work in this

responsable des manifestations artistiques

+ DIFFUSION: CINÉMA DIFFUSION: CINÉMA



LE CINÈMA AUTREMENT LE CINEMA AUTREMENT

Lieu de formation pour de jeunes artistes utilisant les technologies audiovisuelles, et celles du cinéma en particulier, la diffusion cinématographique à deux pas de chez lui, une salle accueillante avec une programmation de s'est rapidement imposée au Fresnoy comme prolongement naturel de son projet pédagogique. Présente depuis le début du projet en 1997, cette activité a récemment connu un nouveau développement puisque depuis octobre 2005, Le Fresnoy propose une programmation de films "art et essai" d'actualité, en complément des séances déjà programmées dans le cadre pédagogique et également ouvertes au public extérieur. Depuis cette date, venir voir un film au Fresnoy est d'ores et déjà devenu un rituel familier pour de nombreux spectateurs, séduits par la singularité du lieu, le confort des salles et la politique tarifaire particulièrement attractive. Proposer une programmation cinéma de qualité, au public d'immédiate proximité du quartier du Blanc-Seau, de Tourcoing ou plus largement de la métropole lilloise voire certes satisfaisant, mais encore faut-il fidéliser les spectateurs et faire en même transfrontalier, est un geste fort et significatif: à une époque où la très sorte qu'ils reviennent au fil des semaines fréquenter les salles obscures du grande majorité des entrées cinéma sont réalisées par les multiplexes, on Fresnoy... Si l'on en juge par l'évolution régulière de la fréquentation, les peut observer, à l'inverse, ici et là, dans les petites villes, les villages même, ventes nombreuses de formules abonnements, tout laisse penser que ce une nette tendance à la réouverture de salles de cinéma de proximité, dont public - ces publics ? - aime effectivement à retrouver de façon régulière

recent development since October 2005 Le Fresnoy has been offering a profor many spectators, seduced by the unusual space, the comfort of the cine-seeing a film together, a rare and new film, or cinema classics...

le public est ravi et fier de retrouver les salles d'antan, satisfait de trouver qualité. La belle aventure des salles de cinéma du Fresnoy depuis un an maintenant participe de cette tendance générale. Fière du chemin parcouru et de l'affirmation chaque jour plus forte des salles du Fresnoy au sein de la grande famille des salles Art et Essai du Nord-Pas de Calais, la plus grande satisfaction de l'équipe du Fresnoy réside sans aucun doute dans le contentement et le plaisir des spectateurs qu'ils manifestent fréquemment à la sortie des séances. Parents ou enfants, chacun profitant d'une séance mais aussi partenaires culturels, réseau associatif Tourquennois... partagée, d'un film rare et inédit, de classiques du cinéma...

Séduire le public par la qualité d'une programmation cinéma et la singularité des rendez-vous, notamment pour la famille, (cinéfamille, cinéconte,...) est

As a centre for the training of young artists using audiovisual technologies local cinemas, where audiences are delighted and proud to rediscover their — these audiences — do indeed like to come to the cinema here, to share and those linked to film in particular, the cinemas at the Fresnoy were old haunts, satisfied to find close to where they live a welcoming cinema rapidly seen as a natural extension of the teaching programme. These with a programme of quality. The tremendous adventure of the cinemas cinemas have been part of the project since the beginning in 1997, but in a at Le Fresnoy over the last year is part of this general trend. Proud of how new events. The cinema, we say, is the pulse of the world... So then, what much has been achieved so far and that the Fresnoy cinemas are part of the gramme of current "art house" films as well as those already programmed family of art house cinemas in the Nord-Pas de Calais, the greatest satisfacas part of the teaching programme which is also open to the general public. tion of Le Fresnoy team is no doubt the contentment and the pleasure that its cinemas even more, to create even more space for meetings, sharing So, going to see a film at Le Fresnoy has now become a familiar ritual the spectators show when they leave. Parents or children benefiting from with those around them: spectators but also cultural partners and the

mas and the particularly attractive price policy. Offering a film programme Seducing the public with the quality of the film programme and the unusual of quality to the immediate public of the Blanc-Seau neighbourhood of venue, especially for family outings (cinefamily, cinetales...) is certainly "A cinema near you", close to you, to your desires and expectations... Tourcoing or more widely the Lille metropole area or even over the border, satisfying but we still have to make sure the audience remains faithful, and is a strong and meaningful gesture; at a time when the majority of people go that they come back regularly over time to frequent the obscure cinemas to see a film in large cinema complexes, one can observe, on the contrary, of Le Fresnoy... Judging from the regular increase in audience figures, here and there, in small towns and villages even, a definite trend to open up the numerous sales of season tickets, it would seem that this audience

les salles de cinéma, à partager le plaisir et la poésie 24 fois par seconde renouvelés. L'année cinématographique qui s'ouvre au Fresnoy sera une fois encore riche en émotions et en événements inédits. Le cinéma dit-on prend le pouls du monde... Dès lors, quoi de plus naturel qu'en retour, les salles de cinéma s'ouvrent au monde, à ses tendances et à ses questionnements ? C'est dans cette volonté que l'équipe du Fresnoy souhaite ouvrir chaque jour davantage ses salles de cinéma, pour créer toujours plus d'espaces de rencontres, de lieux de partage avec ceux qui les entourent : spectateurs

"Un cinéma près de vous", proche de vous, de vos envies et de vos attentes...

Stéphane Zawadski, programmateur cinéma

Stéphane Zawadski, programmateur cinéma

pleasure and poetry 24 times every second. The cinematographic year which is to begin at Le Fresnoy will once again be rich in emotions and more natural in return, that the cinemas open up the world, to its trends and questions. It is with this desire that the Fresnoy team would like to open Tourquennois associative network...



Après le succès de Lille 2004 Capitale européenne de la Culture, manifestation à laquelle Le Fresnoy s'était associé en présentant notamment l'exposition *La ville qui fait signe* (commissaire invité Alain Guiheux), la Métropole lilloise se met aux couleurs de l'Inde avec Lille 3000. Ce nouvel événement culturel se tiendra tous les deux ans, ouvert sur la modernité, les cultures du monde, la rencontre des publics.

Du 14 octobre 2006 au 14 janvier 2007, "Bombaysers de Lille" nous plongera au cœur de l'Inde : expositions, installations d'artistes, cinéma, spectacles et parades sont au rendez-vous.

une programmation cinématographique éclectique et multiforme est s'attachera à montrer et mettre en valeur cette diversité à travers une série proposée dans 4 lieux phares du cinéma de la Métropole lilloise : les cinémas le Majestic, l'Univers à Lille, Le Fresnoy à Tourcoing et au 14 janvier 2007, mais aussi lors de rendez-vous spécia<u>ux : programmes</u>

Chaque lieu conservera sa spécificité et présentera une programmation conçue dans un esprit de complémentarité afin de présenter tous les aspects de cette production aux mille facettes. L'Inde est le premier producteur de films du monde. La production de Bollywood reste la partie la plus visible et la plus commerciale de ce cinéma. Mais ces films ne doivent pas nous faire oublier l'immense diversité de la production cinématographique indienne. L'Inde compte plus de 1,3 milliards d'habitants qui parlent 18 langues officielles réparties sur le sub-continent comme autant de cultures différentes. Chacune est à l'origine

Pilotée par Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, d'une tradition cinématographique originale et riche. La programmation de rendez-vous réguliers répartis sur toute la période du 14 octobre 2006 thématiques autour des "Midi-Midi / Bombay", "Midi-Midi / Londres" ou encore "Midi-Midi / Bollywood".

Au Majestic, 3 programmations proposées par l'association Plan Séquence présenteront en octobre "Les maîtres du cinéma indien", puis en novembre de multiples visions de "L'Inde vue par les cinéastes occidentaux", avant de clôturer l'année de manière festive avec un feu d'artifice du meilleur du cinéma de "Bollywood". Un Ciné-Concert complètera cette programmation riche et généreuse en présentant l'extraordinaire Tombeau Hindou de Joe May, dont la projection sera accompagnée par by - Studio national des arts contemporains, fidèle à sa tradition sme, présentera une programmation qui prendra des formes

de exposition confiée au cinéaste et architecte anglais ndres - Bombay, Victoria terminus ;

n exceptionnelle des 8 films réalisés par Louis Malle e en 1968, dont les analyses restent très pertinentes et actuelles ; • les visions de l'Inde très personnelles de grands cinéastes européens omme Marguerite Duras (avec la présentation d'*India Song* et de Son nom de Venise dans Calcutta désert), Johan Van Der Keuken (L'œil au-dessus du puit), Gianikian et Ricci Lucchi (Images d'Orient, tourisme cannibale), Pasolini et Antonioni, ainsi qu'un film original réalisé par un de nos étudiants (Michael Kummer) à Bombay. • une journée particulière permettra de rencontrer Anand Patwardhan et de découvrir le cinéma engagé de ce "Michael Moore" indien ;

• une journée pour découvrir les films et rencontrer la cinéaste indienne Paromita Vohra:

• une série de rendez-vous avec les étudiants des 3 grandes écoles de cinéma indiennes;

• une projection de films expérimentaux indiens ; • sans oublier un rendez-vous avec La Cinémathèque française au Fresnoy qui, dans le cadre des activités qui lient ces deux institutions, sera l'occasion de voir quelques films extrêmement rares sortis des collections de la Cinémathèque pour découvrir l'Inde du début du XX^e siècle et redécouvrir *India terre mère* de Rossellini dans une copie restaurée par la Cinémathèque. Enfin, une conférence d'Alok Nandi présentera 3 cinéastes indiens incontournables : Ray, Sen et Ghatak.

Le Tri Postal, lieu de rencontres des grandes manifestations lilloises qui fit les beaux soirs de Lille 2004, accueillera des programmations thématiques de vidéos d'artistes, de courts métrages, de documentaires et plus généra-

Des avant-premières et des inédits viendront compléter ce programme et permettront aux réalisateurs de venir présenter leurs derniers films au public de la Métropole. Citons Mira Naïr à qui nous offrons une carte blanche exceptionnelle au Fresnoy et qui, par ailleurs, présente en ouverture des manifestations une nouvelle installation dans les rues de Lille.

Driven by Le Fresnoy, National studio of contemporary arts, an eclectic "Bollywood" cinema. A film-concert will close this rich and generous • a projection of Indian experimental films

Le Fresnoy in Tourcoing and at the Tri Postal in Lille.

Each cinema will keep to its own specialisation and will present a programme tradition, will present a programme that will take multiple forms: designed to be complementary so that all the aspects of this multifaceted • a major exhibition of the English filmmaker Patrick Keiller, London/Bombay, production are presented. India is the largest producer of films in the Victoria terminus commercial part of this film industry. Nevertheless, the immense diversity of 1968, where the analysis given is still relevant today

Indian film production should not be forgotten. India has over 1.3 thousand million inhabitants who speak 18 official Marguerite Duras (with a presentation of *India Song* and *Son nom de Venise* videos, short films, documentaries and independent films in general. languages spread over the sub-continent with as many different cultures. dans Calcutta désert), Johan Van Der Keuken (The eye above the well), Each has its own specific and rich film tradition. The programme will Gianikian and Ricci Lucchi (Images of the Orient, cannibal tourism), Pasolini First showings and new films will also be screened, enabling directors to rendezvous over the period from 14 October 2006 to 14 January 2007, but Michael Kummer, in Bombay also with special events: thematic programmes on "Twelve to twelve / • a special day will enable us to meet Anand Patwardhan and discover Bombay", "Twelve to twelve / London" or "Twelve to twelve / Bollywood". the politically engaged cinema of this Indian "Michael Moore" At the Majestic in October, three programmes suggested by the Plan • a day to discover the films and meet the Indian filmmaker Séquence association will present "The masters of Indian cinema", then in Paromita Vohra; November multiple versions of "India in the eyes of Western film-makers", • a series of events with the students of the three most important before ending the year in a festive way with fireworks, with the best of Indian film schools

world. The production of Bollywood remains the most visible and the most • an exceptional projection of the 8 films directed by Louis Malle in India in film-makers: Ray, Sen and Ghatak.

and multiform film programme will be on offer in the four key cinemas programme with the extraordinary Hindu Tomb, by Joe May, where Indian • an event with the French film theatre (La Cinémathèque française) at Le in the Lille metropolitan area: the Majestic and l'Univers cinema in Lille, musicians will play during the projection. be the opportunity to see a few extremely rare films from the collections Le Fresnoy - National Studio of Contemporary Arts, true to its eclectic of the French film archives and discover the India of the beginning of the 20th century, and to rediscover *Indian Earth Moth*er by Rossellini, in a copy restored by the Cinémathèque;

• And finally a lecture by Alok Nandy, who will present three essential Indian

The Tri Postal, an important venue for events in Lille, which provided the • very personal visions of India of great European film-makers such as night life throughout Lille 2004, will offer a thematic programme of artists'

try to demonstrate and highlight this diversity with a series of regular and Antonioni; as well as an original film made by one of our students, come and present their latest films to the public of the metropolitan area: Let us quote Mira Naïr to whom we are giving an exceptional free hand at Le Fresnoy; moreover, at the start of the event she will present a new installation in the streets of Lille.

coordinateur pédagogique cinéma et arts visuels

RECHERCHE ET CRÉATION ARTISTIQUE



Formation, production audiovisuelle, recherche, diffusion artistique et cinématographique, aides en matériel de projets extérieurs, accueil de manifestations diverses, éducation à l'image, etc..., les missions et les activités du Fresnoy témoignent d'une telle effervescence, qu'un coup de projecteur sur certaines d'entre elles qui, bien qu'essentielles, restent méconnues passée l'enceinte du bâtiment, est parfois nécessaire.

Il en est ainsi du rôle du Fresnoy dans la structuration et le fonctionnement années et des réalisations du lieu, déterminant. Car si Le Fresnoy est un lieu de formation, son projet pédagogique fondé sur l'idée de passage à l'acte des jeunes artistes, en fait le principal centre de production audiovisuelle de la Région. Avec plus de 25 films par an, son volume d'activité le place même au niveau des principaux producteurs indépendants français. Lorsque l'on sait que 80% de ces tournages sont réalisés sur le territoire du Nord-Pas de Calais, on imagine aisément l'impact économique de cette activité sur la filière, en particulier pour les techniciens audiovisuels de la région qui ont été plus de 70 à travailler en 2005 pour Le Fresnoy. Et encore faut-il compter avec les locations, les achats de matériels audiovisuels ou les prestations telles que le tirage des copies en régionaux... La décision des pouvoirs publics d'implanter un pôle image,

One of these is the vital role Le Fresnoy plays in the structuring and functteaching project is founded on the idea of full-scale projects for young artists, and is thus the most important centre for audiovisual production in the region. With over 25 films a year, its volume of activity puts it at the regional suppliers... The decision of the local authorities to implant a centre fessional nature of the equipment at Le Fresnoy, its role in the training of

regroupant des entreprises du secteur audiovisuel et des nouveaux médias à proximité du Fresnoy n'a donc rien d'un hasard. Initié par le déménagement du CRRAV sur cette zone en 2002, dans l'idée de créer des synergies entre ces deux structures publiques intervenant dans le domaine audiovisuel, la constitution de ce pôle se poursuivra en 2007 par l'arrivée d'une chaîne de télévision, TV mélody. D'autres entreprises devraient suivre : prestataires vidéo, concepteurs de jeux, etc.

de la filière audiovisuelle en Région Nord-Pas de Calais, devenu au fil des Le projet est lancé et, sous la maîtrise d'œuvre de Lille Métropole Communauté Urbaine, les pelleteuses et autres engins de chantier, s'activent depuis plusieurs mois sur le site de la friche Vanhoutryve, emplacement du futur pôle. Dans un lieu trépidant comme Le Fresnoy, impossible d'attendre l'arrivée de ces nouveaux partenaires sans travailler activement au développement de synergies. Depuis l'annonce officielle du projet, Le Fresnoy a ainsi créé de multiples passerelles entre ses missions initiales et les acteurs du secteur audiovisuel régional : en particulier, l'aide à des projets extérieurs par des mises à disposition de matériels s'est développée et structurée. Elle concerne actuellement plus de 40 projets aidés par an, dont plus de la moitié portés par des acteurs régionaux et représente un apport annuel en industrie de plus de 160.000 euros, soit autant que laboratoire, bref, tout ce qui contribue à la réalisation d'une œuvre audio- le montant apporté par le CRRAV en liquidités via son fonds d'aide aux visuelle et dont une part importante est réalisée avec des fournisseurs associations. Compte tenu du caractère totalement professionnel des outils du Fresnoy, son rôle dans la formation de techniciens audiovisuels

companies should follow: video providers, game developers, etc.

ioning of the audiovisual sector in the Nord-Pas de Calais region with The project has been launched and, under the auspices of the Lille its different achievements. Because Le Fresnoy is a place of training, its Metropole district council, the diggers and other building-site machinery have been active for the last few months on the site of the old Vanhoutryve has also been actively involved in activities of education and interpretafactory where the centre is to be built. In a busy place like Le Fresnoy, it is impossible to wait for the arrival of these new partners without actively same level as the main independent French producers. When one thinks working on the development of synergies. Since the official announcethat 80% of these shootings take place within the territory of the Nord-Pas ment of the project. Le Fresnov has created multiple links between its Pas de Calais called "an artist in his/her territory", which is the observation de Calais, one can easily imagine the economic impact of this activity on initial missions and the actors of the regional audiovisual sector: in partithe sector, in particular for the audiovisual technicians of the region and cular, the support to outside projects with equipment has been developed its development. over 70 of these worked for Le Fresnoy in 2005. And on top of that there and structured. It now concerns over 40 projects a year, half of which are to the making of an audiovisual work, a large part of which is done with grants with its support fund for associations. Considering the totally pro-

en région s'est également affirmé : ainsi, ce sont plus de 20 stagiaires en provenance du BTS audiovisuel Jean Rostand à Roubaix qui font chaque année leurs premières armes sur les équipements du Fresnoy. La spécificité du Fresnoy lui permet de créer des compétences inédites en région, en formant des techniciens qui trouvent dans ce lieu d'expérimentation, l'occasion d'acquérir de nouveaux savoir-faire, en dehors des contraintes commerciales. Savoir-faire qu'ils pourront bien entendu, réinvestir auprès d'autres acteurs de la filière régionale...

Soucieux de son ancrage auprès des populations proches, Le Fresnoy s'implique aussi activement dans des actions de médiation autour du futur pôle image : après un atelier vidéo qui a permis à des jeunes d'appréhender la transformation de leur quartier, Le Fresnoy a lancé, grâce au soutien de la DRAC Nord-Pas de Calais, le projet "un artiste dans son territoire", regard et intervention d'un créateur sur le territoire du pôle image et son

De quoi patienter en attendant la grande fête de lancement du pôle en 2007, que les espaces magiques du bâtiment du Fresnoy se feront un

Valérie Garniche, administratrice

Training, audiovisual production, research, exhibitions and films, support for the image grouping different companies from the audiovisual and new audiovisual technicians of the region is also now well established: thus, for outside projects, a venue for different events, education, interpret- media sector near Le Fresnoy is no coincidence. Initiated with the moving over 20 trainees from the audiovisual BTS course of Jean Rostand school ation, etc., the missions and activities of Le Fresnoy are so incredibly of the CRRAV (Regional audiovisual resource centre) to this zone in 2002 in Roubaix gain their first experience on the equipment at Le Fresnoy. The them, since although they are essential, they remain little known outside intervening in the audiovisual domain, the constitution of this centre will in the region, by training technicians who find in this place of expericontinue in 2007 with the arrival of a television channel, TV melody. Other mentation the opportunity to gain new know-how outside commercial constraints. Know-how that they can use, of course, within the network of the regional sector...

> Concerned with its implication towards the local population, Le Fresnoy tion around the future centre for the image: after a video workshop which enabled young people to apprehend the transformation of their neighbourhood, Le Fresnoy initiated a project with the support of the DRAC Nordand intervention of an artist on the territory of the centre for the image and

are the rentals, the buying of audiovisual material or services such as the developed by regional actors and represents the equivalent of an annual Enough to keep us busy whilst waiting for the launch event of the centre in development of copies in laboratories, in short, everything that contributes contribution of over 160 000 euros, that it as much as the CRRAV pays in 2007 that Le Fresnoy and the magic spaces of its building will be delighted

Valérie Garniche, administratrice



RESEARCH AND ARTISTIC CREATION

On se souvient du mot de Picasso : "Je ne cherche pas, je trouve." Cela Ce que, dans l'art d'aujourd'hui, on a d'abord appelé les nouvelles tech- l'ensemble du paysage, laissant sous la surface ce qu'il appartient aux nouvelles ne peut dépendre que du hasard ou du génie ? Picasso trouve des formes produites par des moyens d'expression, des outils et des adaptent les outils. En art, la recherche serait cette fouille : archéologie ecte de trouvailles. Un pourrait lui retorquer qu'il a trouve ce que les 💎 depuis long sances – avaient fait affleurer, et dont il appartenait à quelques grands fouilles autour de ce que la science et les techniques ont fait surgir ici ou artistes comme lui de s'emparer.

One remembers what Picasso said, "I don't look, I find". Does that mean In art today, what we at first called new technologies, before preferring than artists, but which radically modifies the whole landscape, leaving the artist can collect his finds. One could reply that he found what other been there for a long time êone might say, forever êin artists' imagina- technology promise to find for us. areas of human activity – science, technology, knowledge – had brought tions. Research in art is like undertaking an excavation around what to the surface and that it was up to great artists like him to seize.

en prétendant qu'il ne cherche pas, parce que l'état du monde et des supports révélés par la science et par la technologie. Les recherches des des formes et des matières inédites que la science et les techniques nous connaissances a mis à jour des sites nouveaux où l'artiste peut faire sa scientifiques ont fait affleurer des sites, des gisements, qui étaient déjà là promettent de trouver. temps – on pourrait presque dire depuis to autres domaines de l'activité humaine – sciences, techniques, connais- ginaire des créateurs. La recherche en art consisterait à entreprendre les là, pour d'autres usagers que les artistes, mais qui modifie radicalement

science and technology have revealed here and there, for users other

signifierait-il que la découverte ou l'invention de formes artistiques nologies, préférant finalement le terme d'art numérique, est l'exploration artistes seuls de découvrir, pour peu qu'ils s'emparent des supports, qu'ils

that the discovery or the invention of artistic forms can only depend on the term digital art, is the exploration of forms produced by the means of under the surface what it is only up to artists to discover, but only if they chance or genius? Picasso finds whilst claiming that he doesn't look, expression, the tools and mediums revealed by science and technology. take possession of the medium, if they adapt the tools. In art, research is because the state of the world and learning has revealed new sites where Scientific research has brought to the surface sites, deposits that had this excavation: archaeology of new forms and material that science and

Alain Fleischer, director

Certaines des œuvres produites sont présentes aujourd'hui dans des mani- projet de recherche "L'art comme laboratoire et archive", dans le cadre de conçoit à égalité le projet commun. En 2005-2006, ce projet a associé trois En seconde année, les étudiants du Fresnoy sont appelés à concevoir un rer" les mouvements de ses personnages, d'une photographie à l'autre. Il peuvent aussi parfois conduire à la création d'outils ou de programprojet faisant appel aux technologies numériques. Pour les plus innovantes génère ainsi des images imparfaites, où les mouvements des personnages mes dont le but premier est la création d'une œuvre d'art mais qui font festations importantes dédiés à la création et la recherche : La Balançoire, de Veaceslav Druta, le *Métier à tisser* de Kingsley Ng, ou *Dropper 01* d'Arno ou les plus ambitieuses, le processus d'expérimentation et de production s'accompagnent d'un léger nuage de pixels, et reconstituent un film qui n'a ensuite l'objet d'applications dans le monde économique. Quand ce n'est peut conduire les étudiants à développer des partenariats avec des laborajamais existé. En 2006, Olivier Perriquet a bénéficié du soutien de l'INRIA pas ce dernier qui fait appel directement à eux : Atau Tanaka, artiste-

toires de recherche, des universités ou des entreprises spécialisées. « explore les méthodes, outils mathématiques et algorithmes pour effacer éléments en mouvement comme des détériorations, le logiciel développé par ce laboratoire fabrique des images virtuelles, en conservant le mouvement traces ». Le logiciel étant capable d'analyser le déplacement des pixels d'un

photogramme à l'autre, l'artiste, Marie-Laure Cazin, lui a demandé - dans

(Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique) de Grenoble. Ce partenariat, notamment sous la forme de transfert technologi-Le laboratoire L3 de l'Université de La Rochelle, dirigé par Bernard Besserer, que, lui a permis l'utilisation de la plateforme matérielle et logicielle Cyber, développée par l'Inria et qui permet de réaliser en temps réel, la capture les défauts dus à l'usure du temps sur les documents cinématographiques visuelle d'une silhouette humaine, sa reconstruction en 3D et son immersion numérisés (poussières, rayures, instabilités). Afin de ne pas considérer les interactive dans un environnement virtuel projeté sur écran. Fabien Giraud, Le compositeur Andrea Cera, artiste-invité en 2004 et 2005 au Fresnoy, quant à lui, a collaboré avec le CRIIP (Centre de Recherche et d'Innovation Industrielle et Pédagogique) de l'IUT de Cachan pour la réalisation de Homme/Machine pour l'automobile. de deux images successives mais dénuées de toute poussière et autres Chora (rodage), une surprenante installation sonore associant robotique, électronique, informatique et intelligence artificielle. Le Fresnoy invite également au titre d'artistes-professeurs invités des créateurs dont les le cadre de son projet de seconde année au Fresnoy en 2003 -, de "restau- démarches se situent au croisement entre l'art et la recherche et qui

invité au Fresnoy en 2004, (et dont le travail produit au Fresnoy a été salué à Ars Electronica 2005) est également chercheur au laboratoire Sony Computer Science Laboratory Paris. Son travail conduit à la création de systèmes musicaux intelligents qui proposent de nouveaux modes d'accès à la musique, en interaction avec le son ou des actions humaines. travaille aussi, avec l'Ircam, dans le domaine du Design sonore d'Interface

Fabre, étranges instruments-prototypes musicaux à la fois low et high tech développés en lien avec l'équipe technique du Fresnoy et des ingénieurs associés, ont, entre autres, été présentés à Via (Maubeuge), Exit (Créteil), Les journées d'étude ("De l'intermedia au multimédia... ou les rapports de City Sonics (Mons), Intrusions (Ars Numérica-Montbéliard) ou encore la scène et des écrans" en 2005, les "Moteurs du mouvement" en 2006) orgaà Résonances (Paris), la manifestation de l'Ircam, institut avec le quel Le Fresnoy réfléchit actuellement à des collaborations plus soutenues. Par ailleurs, dans le cadre de sa commission de soutien dite de "proiets extérieurs", et pour la sélection de projets "numériques", Le Fresnoy privilégie des projets incluant une dimension de recherche technique ou d'innovation et s'intéresse à des propositions collaboratives qui perturbent les paradigmes communs et qui vont au-delà de ce qui tend à devenir parfois un "classicisme numérique", en explosant les potentiels ou les limites de logiciels déjà "sur-explorés". Si des actions ponctuelles se sont mises en place (Ircam/Paris, Khm/Cologne, Sat/Montréal, Festival Pocket Films/Forum des La recherche et l'expérimentation exigent des temps et des espaces dif-création numérique associant formation et production... on se surprend Images/Paris, etc) au niveau de la formation des étudiants, et qui permet- férents. La coopération du Fresnoy et de la Fondation Royaumont, même aussi parfois à rêver d'un laboratoire de recherche universitaire délocalisé tent de découvrir "l'état de l'art" dans ces domaines, des collaborations, nécessaires, sont également tentées à un niveau plus théorique. Ainsi, avec l'Ecole d'art de la Communauté d'agglomération d'Annecy, l'Université Rennes 2 (Master professionnel Métiers et arts de l'exposition/Département

l'appel à projet de la Délégation Aux arts Plastiques. Cette proposition de recherche entend contribuer à renouveler les approches théoriques, plasarts contemporains (Christophe Kihm, Laurent Jeanpierre et Elie During). nisées avec l'UFR Art et culture de L'Université de Lille 3, l'Opéra de Lille, la DRAC Nord-Pas de Calais et le Vivat d'Armentières, s'inscrivent aussi dans cette logique de recherche et d'apports théoriques.

Enfin, une réflexion sur la recherche et de nouveaux dispositifs de collaboration est également en cours avec le département Arts de l'Université de Valenciennes dans le cadre du Master Art professionnel "Création et ingénierie Numérique" et avec le CECN (Centre des Ecritures Contemporaines Numériques Mons/Maubeuge).

si elle n'est pas initialement "technologique", s'est établie dans ce sens. au Fresnoy... Lieu de réflexion pragmatique et d'expérimentation, Le Grand Atelier est un modèle de collaboration original où des artistes de toutes disciplines peuvent inventer de nouvelles formes de spectacle. Le principe est la non-Histoire de l'art/UFR Arts Lettres, Communication), Le Fresnoy participera au prééminence d'une discipline artistique sur les autres : chaque créateur

vidéastes-platiciens (Emilie Aussel, Julien Tarride et Zoé Inch) et trois compositeurs (Claire-Mélanie Sinnhuber, Pär Frid et Eivind Buene) qui ont créé tiques et numériques des pratiques d'expérimentation et d'archive dans les en duo trois nouvelles œuvres musicales multimédia. Ces jeunes artistes issus de la session de composition Voix Nouvelles, et du cursus de formation du Fresnoy ont ainsi pu concevoir, expérimenter, réaliser et présenter leur travail de manière différente et avec une envergure amplifiée. Cette expérience est renouvelée durant la saison 2006-2007.

RECHERCHE ET CRÉATION ARTISTIQUE

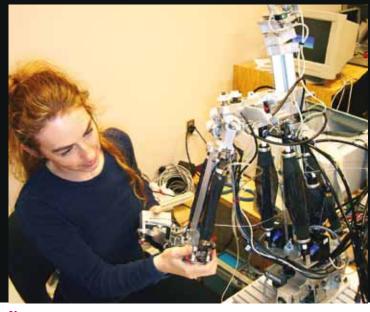
Il ne s'agirait pourtant pas ici de faire un catalogue ex-nihilo des expérimentations, des tentatives de collaboration et de passerelle entre monde de la recherche (pratique, théorique) et monde de l'art, même si elles créent de nouvelles situations techniques, des configurations de production différentes et de modalités collaboratives inédites et singulières.

Il s'agirait aujourd'hui peut-être d'inventer des dispositifs plus structurants et plus pérennes. Au-delà d'un projet de plateforme de recherche et de

> Eric Prigent, coordination pédagogique Création Numérique Merci à toute l'équipe du Fresnoy et à ses collaborateurs











In the second year, the students at Le Fresnoy are invited to realise a nied by a light cloud of pixels, to recreate a film which never existed. In 2006, at Le Fresnoy was commended at Ars Electronica 2005) is also a researcher develop partnerships with research laboratories, universities or specialised

The L3i laboratory in La Rochelle, directed by Bernard Besserer, "explores in 3D and its interactive immersion in a virtual environment projected onto methods, mathematical tools and algorithms to erase the faults due to the a screen. Fabien Giraud, in his case, collaborated with the CRIIP (Centre to creation and research: The Swing by Veaceslav Druta, the Loom by wearing away of cinematographic documents (dust, scratches, instabilities). In order not to consider these transitions as deteriorations, the software developed by this laboratory creates virtual images, whilst conserving the movement of the two successive images but without any dust or other traces". As the software is capable of analysing the movement of pixels from one photogram to another, the artist Marie-Laure Cazin asked - as part of also sometimes lead to the creation of tools and programmes whose foreher second year project at Le Fresnoy in 2003 - to "restore" the movements of most purpose is the creation of an artwork but which then find their place Le Fresnoy is currently hoping to develop greater collaboration. Furthermore, her characters, from one photograph to the other. The software thus genein the economic sector. Sometimes it is the latter that solicits them directly:
as part of its commission for support of "outside projects" and the selection

tnership, notably in the form of technological transfer, enabled him to use Cyber, the material and software platform, developed by INRIA, which enables the visual capture in real time of a human silhouette, its reconstruction de Recherche et d'Innovation Industrielle et Pédagogique) of the IUT (University Institute of Technology) in Cachan to create *Chora (rodage)*, a surprising sound installation linking robotics, electronics, computer science and artificial intelligence. Le Fresnoy also invites as guest professors artists

project using digital technology. For the most innovative and ambitious of Olivier Perriquet benefited from the support of the INRIA (Institut National at the Sony Computer Science Laboratory in Paris. His work leads to the these, the experimental and production process may lead the students to de Recherche en Informatique et en Automatique) in Grenoble. This parto music, interacting with sound and human action. The composer Andrea Cera, visiting artist at Le Fresnoy in 2004 and 2005, works with Ircam, also in the area of Sound Design of Human Interface/Machine for cars. Some of the works produced are now being presented in important events devoted Kingsley Ng, or *Dropper 01* by Arno Fabre - strange prototype musical instruments, both low and high tech at the same time, developed with the technical teams at Le Fresnoy and associated engineers, have been presented at Via (Maubeuge), Exit (Créteil), City Sonics (Mons), Intrusions whose practice is at the crossroads between art and research, which may (Ars Numérica-Montbéliard) or again at Résonances (Paris), the event rates imperfect images, where the movement of the characters is accompa- Atau Tanaka, visiting artist at Le Fresnoy in 2004 (and whose work produced of digital projects, Le Fresnoy particularly supports projects which include

an aspect of technological and innovative research and is interested in and screens" in 2005, the "Motors of movement" in 2006) organised with the and Zoé Inch) and three composers (Claire-Mélanie Sinnhuber, Pär Frid and coll-aborative proposals which question accepted ideas and go beyond Art and Culture faculty of the University of Lille 3, the Opera of Lille, the Eivind Buene) who created in tandem three new musical multimedia works. what has a tendency towards "digital classicism", by exploding the potentials and the limits of already "over-explored" software. If occasional partnerships have taken shape (Ircam/Paris, Khm/Cologne, Sat/Montreal, Pocket Film Festival/Forum des Images/Paris, etc.) regarding the training of students, and enabling them to discover the "state of the art" of these areas, "Creation and digital engineering" and with the CECN (Centre for contempo-boration and bridges between the world of research (practical and theorenecessary collaborations are also tested at a more theoretical level: thus, rary digital writing in Mons and Mauberge). with the Art school of the District Council of Annecy, Rennes 2 University (Professional Masters degree in Exhibition management/History of art department/UFR Arts Lettres, Communication), Le Fresnoy will participate in the research project "Art as laboratory and archive", as part of a call for projects of the Visual arts department (Ministry of culture). "This research proposal intends to contribute towards the renewal of the theoretical, visual and digital approaches of experimental and archival practice in the performance. The principle is the non-pre-eminence of one discipline over contemporary arts" (Christophe Kihm, Laurent Jeanpierre and Elie During). the others: each artist participates equally in a common project. In 2005-The study days ("From intermedia to multimedia...or the links between stage 2006, this project linked three video artists (Emilie Aussel, Julien Tarride

Drac regional arts council and the Vivat in Armentières, are also part of this logic of research and theoretical input. Finally, the investigation of research and new collaborations is also underway with the Arts department of the

Research and experimentation require different time and spaces. The cooperation between Le Fresnoy and the Royaumont Foundation, even if it is not primarily "technological", was set up with this in mind. A space original collaboration where artists of all disciplines can invent new forms of

These young artists from the Voix Nouvelles composition session and Le Fresnoy school were thus able to imagine, experiment, create and present their work in a different way and on a larger scale. The idea here is University in Valenciennes as part of the professional Masters' course not to give a complete catalogue of all the experiments, attempts at collatical) and the world of art, even if they create new technological situations, different production modes and new and unusual collaboration models. The aim today perhaps is to invent more structured and longer-lasting collaborations. As well as the project for a platform of research and digital creation linking training and production?one sometimes surprises oneself of pragmatic thought and experimentation, the Great Studio is a model of dreaming of a university research laboratory relocated within Le Fresnoy?

> Eric Prigent, Digital media coordinator Thanks to Le Fresnoy team and associated partners

S'il prend appui au sol, la verticale de son centre de gravité ombe dans le polygone de sustentat

Des chercheurs de l'INRIA, ont participé, dans le cadre du projet de recherche ARTIS au développement d'un savoir-faire dans le domaine de l'acquisition, la représentation et la transformation pour l'image de synthèse, qui a conduit au développement d'un logiciel nommé Cyber, transformé et utilisé à des fins artistiques par

Logiciel Cyber © INRIA Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique- Avec le soutien du Ministère de la Recherche

"If he uses the ground to support himself, the vertical of his centre

of gravity will fall in the aerofoil polygon

Researchers at INRIA participated, as part of the ARTIS research project, in the development of know-how in

Cyber software? INRIA Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique Nith the support of the Ministry for Research

02-Laurent Ostiz et Xavier Boyaud

Cette scénographie, actuellement en développement, utilise un moteur d'intelligence artificielle de la famille des moteurs d'inférence pour structurer l'interactivité du dispositif sous la forme d'une liste de règles com-portementales. Ce moteur, Jess, développé en Java, est intégré dans Max/MSP et déclenche, en fonction des ègles définies, des comportements en réponse aux capteurs ou d'autres sources stimulantes. Ses auteurs Xavier Bovaud et Laurent Ostiz, ont bénéficié du soutien de la commission de projets extérieurs du Fresnoy

This "acouslight" scenography, currently in development, uses a motor of artificial intelligence from the family of inference motors to structure the interactivity of the set-up in the form of a list of behavioural rules. This motor, Jess, developed in Java, is integrated into Max/MSP and sets off, according to predefined rules, phaviour in response to the captors and other sources of stimulation. Its authors, Xavier Boyaux and Laurent

03-Marie-Laure Cazin Les histoires de la tâche

En 2003. Le Fresnoy a collaboré avec le laboratoire L3i de l'Université de La Rochelle pour la réalisation d'un film de Marie-Laure Cazin. Ce film a été réalisé à partir de photographies entre lesquelles des imag reconstruites par un logiciel de restauration de film développé par le laboratoire L3i de La Rochelle

In 2003, Le Fresnoy worked with the L3i laboratory at the University of La Rochelle for the realisation of a film

04-Sylvie Chartrand ldem Esse

Spectacle - Deux années de travail ont été nécessaires à l'élaboration de ce projet, à la croisée du mime. lu cinéma d'animation et de la chorégraphie. L'artiste, assise sur un confident, manipule une marionnette electronique, à l'aide de capteurs de mouvement. Les deux protagonistes, l'artiste et son double robotique, e confondent alors sur scène. Ce projet a bénéficié de l'aide de la commission de projets extérieurs et de l'atelier de construction de décors du Fresnoy.

Two years' work was necessary to prepare this project, at the threshold of mime, animated film and chorec graphy. The artist, sitting on a confident chair, manipulates an electronic puppet, with the help of movement captors. The two protagonists, the artist and his robotic double, become one on stage. This project received the support of the exterior projects committee and the scenery workshop at Le Fresnoy.

Blade Affection

Performance interactive pour multi-écrans, voix et électronique nommere interview pour inverteurs, ou ce les contiens de la Commission Européenne FSE Objectif . Avec le soutien de Feeling Music. Le projet a été présenté en 2006 dans le cadre du festival Latitudes ontemporaines à Lille, et dans celui de la Saison Musicale à Royaumont.

Voilà une œuvre authentiquement expressive, une véritable sculpture de l'image, taillée sur trois écrans, et du son, détaillé par trois chanteuses sopranos (Shigeto Hata, Kelly Hodson et Marie-Bénédicte Souquet), avec prolongement informatique, qui manifeste autant de maîtrise de l'effet technologique que de personn lité dans la gestion du discours. Pierre Gervasoni. Le Monde. 28 août 2006.

In partnership with the Royaumont Foundation and with the support of the FSE European commission Objective 3. With the help of Feeling Music. The project was presented in 2006 as part of the Latitudes Contemporaines festival in Lille, and the Musical Season at Royaumont.

Here is a work which is genuinely expressive, a true sculpture of the image, carved out of three screens, rate is a work which is genuinely expressive, a une scuipture of the inlage, carved out of unee screens, and sound, delivered by three soprano singers (Shigeto Hata, Kelly Hodson et Marie-B?n?dicte Souquet) ar software developments, which demonstrates as much the mastering of technological effect as the persona the management of the discourse. Pierre Gervasoni, Le Monde, 28 August 2006. 06-Julien Tarride Fragment N°11 ir soprano et dispositif vidéo interactif Julien Tarride, vidéo et dispositif multimédia Pär Frid, musique - Anne Rodier, soprano

Julien Tarride poursuit une réflexion et une recherche sur l'opéra depuis quelques années. Il a ici conçu un dispositif informatique de clonage de la voix et du corps d'une chanteuse qui se trouve démultipliée sur cinq écrans. Coproduction Fondation Royaumont Grand Atelier et Le Fresnoy - Studio national

Julien Tarride has been working and researching opera for the last few years. Here he has imagined a computer device for cloning the voice and body of a singer, who is to be found multiplied on five screens. A co-production with the Fondation Royaumont Grand Studio and Le Fresnoy - National





Suzanne Liandrat-Guigues enseigne à l'Université de Lille 3.

Spécialiste de Luchino Visconti, elle est l'auteur de Esthétique du mouvement cinématographique, de Red river (BFI) et de Cinéma et sculpture. Elle a établi une anthologie de textes de B. Amengual et coordonné le premier livre français sur Jacques Rivette.

Avec Jean-Louis Leutrat elle a publié Godard simple comme bonjour, Penser le cinéma et un livre sur l'œuvre de Jean-Daniel Pollet. Leur dernier ouvrage Alain Resnais, liaisons secrètes, accords vagabonds vient de paraître aux Editions des Cahiers du Cinéma

Dire, comme Giorgio Agamben, que l'homme est l'animal qui va au cinéma engage la sensibilité moderne dans la voie d'une double inflexion. La perception humaine naturelle ("animale") se trouverait redéfinie par une capacité à être "appareillée", ce qui est sans doute le propre de l'homme, artiste ou non. Certes cet appareillage a varié au gré des époques et des pratiques mais l'on peut affirmer qu'avec la photographie et le cinéma s'ouvre une époque nouvelle. Et, en outre, s'adjoint à cette greffe perceptive la contingence d'un mouvement (d'un "aller au" sans qu'il se limite au seul cinéma puisque, à la même époque, on va au musée ou à l'exposition universelle l'artiste, de devoir guitter l'atelier, de se jeter dans la foule ou dans le monde, d'obéir aux sollicitations de ce mouvement autrement que par une reconsti-

tution ou une représentation et, pour le spectateur, de se soumettre à ce flot d'images ou de sons prélevés sur le flux du monde grâce à l'appareil adopté. Se retrouvent alors combinées les deux notions de Walter Benjamin qui ne doivent pas être dissociées : "l'époque de la reproductibilité technique" et "le flâneur". Association qui se lit dans l'étymologie du mot "cinématographe" mais dont Baudelaire fait en quelque sorte, l'un des premiers, l'expérience. Celle-ci est retranscrite dans le poème *A une passante* où le bain de foule et la vision de la rue motive la saisie quasi photographique (ou mieux chronophotographique) de la marche de la passante. La sensibilité moderne est au prix de cette double articulation : une perception humaine passible térisé par une époque donnée) et une mise en jeu de cette perception appareillée par la mobilité de la flânerie.

La photographie, la chronophotographie, le cinématographe viennent à leur heure non sans provocation, comme s'ils ironisaient sur la boutade de Monet , "je ne suis qu'un œil". L'année 1895 est assurément l'avènement d'une visibilité autre : que ce soit celle due à l'image mécanique des frères Lumière ou qu'elle soit due à la découverte des rayons X ou que ce soit les images mentales que recouvre la notion d'inconscient. Echappant à nos sens ordinaires, tout un monde imperceptible est désormais révélé. Il ne visible et de la mise au jour de nos erreurs rétiniennes les plus communes eu cours pendant tout le XX^e siècle. Quelle puissance esthétique se cachait

comme permit de le constater la décomposition du fameux galop du cheval en ses phases non perçues. Ainsi s'ouvrent des champs d'investigation nouveaux qui suivent des chemins parallèles ou divergents. Si la méditation spirite y puise l'occasion de se ressourcer grâce à une alliance avec les sciences récentes (le mesmerisme, notamment), l'essentiel demeure la démarche d'artistes désireux de s'éloigner de l'art des apparences dominé par la poétique du vraisemblable et de la représentation mimétique. Naissent des productions visuelles et sonores hybrides, fragmentées, des fantasmagories, des géométries pluridimensionnelles, des vues successives, des séries simultanées faisant advenir des sensations nouvelles que l'on peut rapporter au pouvoir déambulatoire de la flânerie. Ce qui ne va pas sans transformer en une cartographie, le plus souvent urbaine, ce que, de l'expérience humaine, on avait pour habitude de ranger sous le nom d'histoire. Arpenter, cartographier, errer au sein d'une configuration spatiale elle-même mobile et ouverte, disponible à la flexibilité du mouvement, sera

Flânerie et reproductibilité technique ont pu se présenter dissociées par les activités comme par les discours théoriques. Il n'en demeure pas moins que l'enjeu d'une sensibilité moderne apparue avec la fin du XIX^e siècle est lié à leur assemblage comme ne cessent de le montrer les pratiques s'agit pas à proprement parler d'invisible. Au contraire, il s'agit d'un autre artistiques (pas seulement cinématographiques en un sens étroit) qui ont

Suzanne Liandrat-Guigues teaches at Lille 3 University

book in French on Jacques Rivette.

Penser le cinéma and a book on the work of Jean-Daniel Pollet.

just been published with the Editions des Cahiers du Cinéma.

"equipped", which is no doubt peculiar to man, artist or not. Admittedly this

ment cinématographique, Red river (BFI) and Cinéma et sculpture. She has and, for the spectator, to subject himself to this stream of images or sounds as is observed in the breaking down of the undetected stages of the famous compiled an anthology of texts by B. Amengual and coordinated the first taken from the world's flux thanks to the equipment adopted. Both notions of horse gallop. Whole new fields of investigation open up which follow With Jean-Louis Leutrat she published Godard simple comme bonjour, nical reproducibility era" and the flâneur. An association which can be per-Their latest book Alain Resnais, liaisons secrètes, accords vagabonds has one of the first to experience. This is transcribed in the poem To a passer-by to move away from the art of appearances dominated by the poetics of If, like Giorgio Agamben, one says that man is an animal who goes to by's walking. Modern sensibility is at the expense of this dual articulation: successive views, simultaneous series bringing new sensations that one the cinema, is to take modern sensibility down a double-sided path. human perception subject to a machine (the latter defining an era just as can put down to the ambulatory power of flânerie. This was to transform Natural human ('animal') perception is here redefined by its aptitude to be much as it is characterised by a given era) and a putting into play of this into usually urban cartography what in human experience one was used equipment has varied according to different ages and customs but one can graphy and the cinematograph each come in their time not without provo-configuration that is also mobile and open, receptive to the flexibility of ascertain that a new era began with photography and cinema. And, further cation, as if they were being ironic about Monet's sulky remark, "I am just an movement, is to be the work of the eye of the flâneur. more, this perceptive transplant is joined by the eventuality of movement eye". The year 1895 surely marks the arrival of a different visibility: whether (of a 'going to' not limited simply to film since, at that time, one went to a it be due to the mechanical image of the Lumière brothers, the discovery of Flânerie and technical reproducibility have been dissociated as an activity museum or a universal exhibition in the same way as going for a walk down X rays or mental images hidden by the notion of the subconscious. Eluding and as theoretical discourse. However, the stakes of modern sensibility

Walter Benjamin are combined here and cannot be dissociated: "the tech-parallel or divergent paths. If spiritualist meditation takes the opportunity to ceived in the etymology of the word 'cinematograph' of which Baudelaire is particularly), what is most important is the attitude of artists wanting where the wandering in the crowd and the vision of the street motivates the verisimilitude and mimetic representation. Hybrid, fragmented visual and almost photographic (or better, chronophotographic) capture of the passer sound productions arise, phantasmagorias, pluridimensional geometries, equipped perception by the mobility of *flânerie*. Photography, chronophototo labelling history. Surveying, mapping out, wandering within a spatial

the boulevard...) The latter soon meant that the artist had to leave the studio our ordinary senses, a whole imperceptible world is thus revealed. Strictly which appeared at the end of the 19th century are linked to their being one,

+ REGARD, MOUVEMENT, APPAREIL LES 10 ANS DU FRESNOY

donc dans ce qu'il faut bien appeler le cinématographique pour désigner cet remarque d'André Malraux sur le cinéma prolongeant les gestes de noyés appareillage et ce montage flâneur des images quels qu'en soient le support de l'art baroque et répondant à la nécessité non d'une "modification de et la réalisation concrète?

A rebours de l'art rétinien et de son impouvoir, surgit un vacillement entre nique du film installent dans l'image et qu'aucune "amélioration technique" de la vitesse de défilement ou de l'enregistrement filmique ne pourra faire oublier. Non seulement les recherches du cinéma expérimental mais le film d'avant-garde, aussi bien Dziga Vertov que Jean-Luc Godard, à des années d'écart, y souscrivent à leur façon, faisant un rappel insistant à cette histoire du mouvement mécanique de la perception appareillée. Comme le souligne avec acuité Nicole Vedrès à propos de la première projection du Déjeuner de Bébé, « ce qui frappait le plus, ce n'était pas l'appétit manifeste de l'enfant à la Phosphatine, ce n'était pas non plus qu'on reconnût, gesticulant et remuant les lèvres, l'attendrissante famille Lumière. Non. Cela (la scène se passait en plein air dans un décor de verdure naturelle) les feuilles bougeaient. [...] » Voilà qui dépassait toutes les frontières de la n'est pas le "gain de réalisme" qui s'impose à la vision de ce mouvement des préfère dénoncer la procédure par laquelle à ce "mystère" des feuilles qui bougent sera substitué "quelque chose d'autre consistant, en fin de compte, mouvement artificiel qui ressemble à s'v méprendre au mouvement réel". une narration vraisemblable. L'auteur ouvre alors son propos à la célèbre devenu commun sur la scène publique que par la figuration de l'homme par les appareils qui les suivent.

l'image" mais à celle d'une "succession d'images". Ainsi le nouveau regard appareillé ne peut s'entendre sans son corollaire, la succession d'images qui renvoie, avec le montage, à la fonction moderne de la flânerie comme absence et présence que le clignotement lumineux et le déroulement méca- esthétique en puissance liée aux séries de vues comme autant de saisies insolites quoique banales du monde. Tel est le pouvoir du regard appareillé de la flânerie qui fonctionne, en son fond, sur le modèle sensible du cinématographe. Jacques Rancière a instauré une différence entre le régime poétique et le régime esthétique de l'art. A ce dernier, il accorde notamment d'avoir instauré un nouveau partage du sensible à partir de l'assomption du quelconque voire de l'homme ou de l'instant ordinaires, à rebours des compositions héritées du système représentatif fondé sur la poétique et sur l'instant "prégnant" rigoureusement choisi. De fait, la flânerie, produisant une perte du centrement dans la perception moderne en mouvement, induit des effets de séries par la multiplication des images sonores et visuelles, pouvait être du théâtre, cela pouvait être joué...mais au fond du paysage repose sur un principe de fragmentation et d'instantanéité, ainsi que sur des vitesses variées au sein d'un espace urbain généralement très composite. Selon Siegfried Kracauer l'espace urbain est tension entre stabilité et fluivraisemblance, tous les procédés de "représentation". Mais surtout, ce dité dans lequel la flânerie produit des architectures de l'instant, imprévues et fugitives. De ce point de vue, le film lui paraît être à l'image de ce mixte feuilles comme on le croit hâtivement. Nicole Vedrès ne s'y attarde guère et d'organisé et de fortuit, de hasard et de mise en scène et montre une exemplaire "sensibilité à la rue", au sens large.

Ainsi la conjonction de la flânerie, expression moderne du senti en à remplacer ces feuilles qui bougent par d'autres feuilles qui bougent aussi mouvement, avec l'avènement de l'œil appareillé photographiquement mais qui sont de fausses feuilles (parfaitement imitées, certes) animées d'un (ou cinématographiquement) participe du régime esthétique des arts en produisant "une forme de visibilité déplacée", comme le note Rancière. Autant dire qu'elles seront remplacées par une représentation réaliste voire Celle-ci repose sur un double déplacement tant par l'intrusion du privé

quelconque. L'appareil (qu'il soit photographique ou cinématographique) prélève sur le flux du monde ordinaire et le flâneur opère une saisie singulière quoique quasi automatique de suite de vues personnelles. Dans le poème *A une passante* ne voit-on pas s'opérer la transformation d'un cliché photographique ou d'une vue *Lumière de la rue* assourdissante sous l'effet de la rêverie du flâneur autour d'une pensée intime, d'une rencontre qui aurait pu avoir lieu avec la femme croisée. . . ? Ou plutôt, qui a eu lieu selon le régime esthétique nouveau supposant une expérience autre et un partage différent du sensible.

Qu'est-ce qui est susceptible de mettre en branle le flâneur ? Benjamin l'a comparé au chiffonnier amateur de petits riens, au collectionneur de singularités ou au détective pour ses talents d'observation. Mais on serait tenté d'en faire un cinéplasticien inventif comme en témoigne le poème de Baudelaire qui, en dotant "d'une jambe de statue" la fuyante silhouette féminine, illustre une créativité nouvelle. Quitte à ce que les plasticiens d'aujourd'hui, munis de leurs appareils, se muent à leur tour en chiffonniers, élèvent des sculptures de rebuts ou parcourent les non lieux de la ville en vaines filatures visuelles et sonores

On vérifierait sans peine que de nombreuses pratiques artistiques, cinématographiques ou non, du XX^e siècle et du XXI^e commençant, présentent sous des vocables variés des modalités du double déplacement qui vient d'être décrit par le moyen de la flânerie liée à l'appareillage de la perception. Et l'on comprend aussi que le déplacement lui-même puisse être le devenir de ce double déplacement esthétique. Ainsi se multiplient les marcheurs, arpenteurs, nomades, dériveurs et autres stalkers, eux-mêmes mis en image-mouvement, installation, situation, circuit ou boucle numérique





as artistic practices (not only cinematographic in a narrow sense) have The author widens her comments with the famous remark by André Malraux the public scene and with the parts played by ordinary men. The equipment medium and their concrete realisation?

this and prefers to denounce the procedure by which this "mystery" of the to the street" in the widest sense. leaves which move would be substituted for "something else consisting, a realistic narration.



continued to demonstrate throughout the 20th century. How much aestheti- on how cinema prolongs the gestures of the drowned of baroque art and cal strength was hiding in what we should indeed call the cinematographic answers the necessity not for a "modification of the image" but for that of flux of the ordinary world and the *flâneur* operates a strange though almost to refer to this equipment and this idle editing of images whatever their a "succession of images". Thus the new equipped eye cannot be taken into automatic capture of series of personal views. In the poem To a passer-by account without its corollary, the succession of images which refers, in its does not one see working the transformation of a photographic image or editing, to the modern function of flânerie as a growing aesthetic linked to a Lumière view of the deafening street under the effect of the dreaming of In opposition to the incapacity of retinal art, there was a sudden wavering series of views, like so many unusual or banal captured moments of the strength of between absence and presence that the flickering light and the mechanical world. This is the power of the equipped eye of flânerie which functions the woman he passed by...? Or rather, that he had according to the new unwinding of the film installs in the image and that no "technical improve- essentially on the sensitive model of the cinematograph. Jacques Rancière aesthetic system supposing a different experience and a different sharing ment" of speed of the unwinding or the film recording can make us forget. established the difference between the poetic system and the aesthetic of the sensitive. What is likely to upset the flâneur? Benjamin compared Not only the research in experimental cinema but also avant-garde film, system of art. As regards the latter, he notably concedes having established him to the amateur rag-and-bone man of small nothings, to the collector Godard, all be-it years apart, contribute to it a new division of the sensitive from the assumption of the banal, be it of the peculiar or to a detective for his talents of obse in their own way, constantly reminding us of this history of mechanical of man or of ordinary moments, against compositions inherited from the would be tempted to make of him an inventive cineartist as the poem by movement of equipped perception. As Nicole Vedrès pertinently underlines representative system founded on poetics and on the rigorously chosen Baudelaire demonstrates which, in giving "a leg of a statue" to the vanishing in reference to the first projection of Baby's luncheon... "What was most pregnant" moment. In fact, in producing a loss of focus on the modern feminine silhouette, illustrates innovative creativity. Which leaves artists striking, was not the apparent appetite of the Phosphate child, neither was perception of movement, induced by the serial effects of the multiplication today, equipped with their machines, to turn into rag-and-bone men, raising it that we recognised the Lumière family, gesticulating and moving their of sound and visual images, flânerie depends on a principle of fragmentation sculptures from the rubbish or wandering the no-man land of the city searlips. No. That could have been theatre, it could have been play-acted... but and instantaneousness, as well as on different speeds within a generally ching in vain for the visual and sound.. in the background of the setting (the scene took place in the open air in a very composite urban space. According to Siegfried Kracauer the urban naturally leafy decor) the leaves moved. [...] This is what went beyond all space is a force between stability and fluidity in which flânerie produces It is not difficult to ascertain that many artistic practices, cinematographic frontiers of resemblance, beyond all procedures of "representation". But architectures of the moment, unforeseen and short-lived. From this point or not, of the 20th and the new 21st century, present in various ways the above all, it is not the "gain in realism" which is essential in this movement of view, he believes film to be the image of this mixture of organised and modalities of this double movement which has just been described of using of leaves as one might hurriedly believe. Nicole Vedrès does not linger on fortuitous, coincidence and staged and shows an exemplary "sensitiveness" flânerie linked to the tools of perception. And one also understands that

finally, in replacing these leaves which move by other leaves which move by other leaves which move a modern expression of feeling stalkers, themselves put into motion-image, installation, situation, circuit or too but which are false leaves (a perfect imitation, admittedly) animated by in movement, with the arrival of the eye equipped photographically (or digital loop by the equipment that surveys them. an artificial movement which amazingly resembles real movement". Which cinematographically) participates in the aesthetic system of the arts by is the same as saying that they are replaced by a realist representation or producing "a form of displaced visibility" as Rancière notes. This is based on a double displacement with its intrusion into the private now common on



le cinématographe lumière

(whether it be photographic or cinematographic) takes samples from the

the movement itself might be the future of this double aesthetic movement. Hence the multiplication of walkers, pacers, nomads, drifters and other



LES 10 ANS DU FRESNOY

LES 10 ANS DU FRESNOY

1997 : cette date reste dans les mémoires comme le point de départ de ce projet ambitieux qu'est Le Fresnoy. Chaque année, un pacte est renouvelé entre Le Fresnoy et 48 jeunes artistes venus du monde entier : une formation d'excellence pour une création d'avant-garde.

2007 : 10 ans après, soit le moment idéal pour relever la tête, contempler l'œuvre accomplie et célébrer cet anniversaire symbolique avec un public chaque jour plus large : l'occasion de revenir sur une décennie d'effervescence et de succès artistiques, tout en préparant l'avenir.

La programmation de cette saison 2007-2008 sera donc marguée par une double volonté : il s'agira tout d'abord de proposer des manifestations ou des événements permettant de mettre en lumière les réalisations du Fresnoy depuis sa création et leur caractère exemplaire. Ainsi, une grande exposition rétrospective présentant une sélection des œuvres produites depuis 1997 sera proposée à l'automne 2007. Régulièrement présentées dans des lieux prestigieux, obtenant des prix dans des festivals réputés, ces quelques 432 œuvres offrent incontestablement matière à un très bel

Fleischer, directeur et fondateur du Fresnoy, qui travaillera à l'écriture d'un théoriques, pédagogiques, politiques et qui tentera une récapitulation de l'incroyable quantité d'événements que Le Fresnoy a présenté, d'œuvres qu'il a produites ou coproduites, de jeunes artistes qu'il a formés, de créateurs, de théoriciens, d'historiens de l'art, de techniciens de grand renom, Akerman, Jean-Luc Godard, etc. pour ne citer que quelques cinéastes connus, qui feront par ailleurs l'objet d'un film consacré aux artistes professeurs invités au Fresnoy depuis 1997 et réalisé par l'un d'entre eux, André

Mais au-delà de ce nécessaire bilan, l'équipe du Fresnoy souhaite faire de cet anniversaire une consécration définitive du lieu auprès du public, celui qui fréquente déjà les multiples activités mais aussi tous ceux que l'art contemporain ou le cinéma n'ont pas encore conquis. Et pour cela, les idées de médiation ne manquent pas : mise en place quotidiennement cette utopie réalisée qu'est Le Fresnoy". AF

exercice de mémoire. Travail de mémoire également, de la part d'Alain d'ateliers photo, vidéo et cinéma, rencontres avec les artistes, brocante du cinéma, soirées thématiques et délocalisations d'œuvres dans ouvrage relatant la genèse du projet, en rappellera les enjeux artistiques, les écoles sont prévus pour compléter la programmation habituelle. Au-delà de ces actions d'accompagnement, la volonté d'accessibilité passera aussi par la conception - même des grands événements de la saison. Ainsi, il est prévu de délocaliser une partie de l'exposition rétrospective en région pour aller au devant de tous les habitants du qu'il a accueillis : Raoul Ruiz, Tsaï Ming Liang, Bruno Dumont, Chantal Nord-Pas de Calais ou encore de proposer une partie des œuvres de Panorama 9 sous forme de parcours dans la ville.

> Ces manifestations aux accents divers permettront de célébrer ce dixième anniversaire sur un mode inventif et festif, illustrant ainsi le caractère unique du lieu et de sa pédagogie, un projet à la pointe des formes d'expression contemporaine mais où le meilleur reste accessible à tous.

> > Florence Amat, chargée de mission

"Nous entendons évoquer tout cela en hommage à ceux qui font vivre

1997: this date is inscribed in our memory as the starting point of the on a publication relating the genesis of the project and recalling the artistic, will affect all the projects - even the most important events of the season. ambitious Fresnoy project. Each year, a pact is renewed between Le Fresnoy and 48 young artists from all over the world: high-quality training for avant-garde creation.

plished and celebrate this symbolic anniversary with an ever-growing audience: an opportunity to look back over a decade of effervescence and artistic success, whilst preparing the future.

no doubt offer excellent matter to jog our memories. An exercise of memory hand fair, thematic evenings and the showing of works.

theoretical, pedagogical and political issues at stake; he will attempt to sum up the incredible quantity of events that Le Fresnoy has presented, works that have been produced or co-produced, young artists that have been tants of the Nord / Pas-de-Calais and again, some of the works of Panorama trained, creators, theorists, historians of art, famous technicians that have 10 will be presented as an itinerary in the city. 2007: 10 years on is the ideal time to look up, contemplate the work accombeen here: Raoul Ruiz, Tsaï Ming Liang, Bruno Dumont, Chantal Akerman, Jean-Luc Godard, etc. - to name just a few famous directors, who moreover will be the subject of a film about the guest artist-professors invited to Le an inventive and festive way, illustrating the unique character of Le Fresnoy Fresnoy since 1997 and directed by one of them, André S. Labarthe.

The programme of this 2007-2008 season will be marked by a dual ambition: But beyond this necessary assessment on the occasion of this anniversary, firstly to offer exhibitions and events which highlight the creations of the the team at the Fresnoy would like to definitively consecrate the space to Fresnoy since its opening and their exemplary character. Therefore, in the ublic, to those who already attend the different activities but also to all autumn of 2007 a large retrospective exhibition will present a selection of those who have not yet been won over to contemporary art and film. For this, "We would like to mention all this as a tribute to those who, every day, the works produced since 1997. Around 432 works have been regularly there are a multitude of ideas to complete the usual programme: workshops presented in prestigious venues, obtained prizes in the best festivals and in photography, video and film, encounters with artists, a cinema second-

also for Alain Fleischer, director and founder of Le Fresnoy, who will work Beyond these outreach activities, the intention of remaining accessible

Therefore, it has been planned that part of the retrospective exhibition be presented elsewhere in the region in order to be available for all the inhabi-

These different events will enable us to celebrate this tenth anniversary in and its teaching programme, a project at the forefront of contemporary forms of expression but where the best is accessible to all.

Florence Amat, chargée de mission

enable Le Fresnoy to be this utopia come true". AF

30

INFORMATIONS PRATIQUES PRACTICAL INFORMATION

Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains 22, rue du Fresnoy – B.P. 179 – 59202 Tourcoing cedex T: +33(0)3 20 28 38 00 - F: +33(0)3 20 28 38 99 E: communication@lefresnoy.net

Le Fresnoy sur Internet

toutes les infos sur la procédure d'admission, les expositions, films et événements information about the admissions procedure and the exhibition, film and events programme.

www.lefresnoy.net

La médiathèque du Fresnoy est ouverte du lundi au vendredi de 13h à 17h

Le Fresnoy est situé au centre de l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing. A proximité de la gare de Roubaix, il est relié au TGV qui met Lille à 1 heure de Paris, à 30 minutes de Bruxelles et à 1h40 de Londres.

Le Fresnoy is situated at the heart of the Lille-Roubaix-Tourcoing agglomeration. Next to Roubaix train station, it is one hour by TGV from Paris, 38 minutes from Brussels and 1h40 from London.

COMMENT SE RENDRE AU FRESNOY

MÉTRO DE LILLE OU TOURCOING : Station Alsace **TRAIN**: Gare SNCF de Roubaix (emprunter la passerelle, suivre rue du Fresnoy, rue du Capitaine Aubert, puis rue du Fresnoy)

VOITURE : De Paris ou Lille : Autoroute direction Roubaix Villeneuve d'Ascq, puis voie rapide direction Tourcoing Blanc-Seau, et sortie n°9 Le Fresnoy, Studio national **De Gand ou Bruxelles :** autoroute direction Lille, sortie n°13a vers Croix-Wasquehal, puis direction Roubaix, et sortie n°9 Le Fresnoy, Studio national.

HOW TO GET TO LE FRESNOY

MÉTRO FROM LILLE OR TOURCOING: Alsace station bridge, follow rue du Fresnoy, rue du Capitaine Aubert, and then rue du Fresnoy again)

CAR: From Paris or Lille: take the motorway towards Roubaix Villeneuve d'Ascq, then the ring road towards Tourcoing Blanc-Seau, exit n°9 Le Fresnoy, Studio national From Ghent or Brussels: take the motorway towards Lille, exit n°13a towards Croix- Wasquehal, then towards Roubaix, exit n°9 Le Fresnoy, Studio national.









Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains est financé par le Ministère de la Culture et de la Communication, a Région Nord – Pas de Calais avec la participation de la ville de Tourcoing. Les équipements techniques ont été cofinancés par le FEDER (Fonds Européen de Développement Economique et Régional).

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FRESNOY

Présidente : Catherine Génisson, Vice-Présidente du Conseil Régional Nord – Pas de Calais Vice-Président : Jean-Pierre Balduyck, Maire de Tourcoing Trésorier : Jean Digne Secrétaire : Dominique Païni, Directeur du département Développement culturel au Centre Pompidou

Hervé Baussart, Président de l'Université des Sciences et Technologies de Lille Marie-France Berthet, Présidente du CRRAV Daniel Canepa, Préfet de région Jean-Claude Casadesus, Directeur de l'ONL Emmanuel d'André, Président d'honneur des 3 Suisses Bernard Dubreuil, Recteur de l'académie de Lille Jean-Claude Dupas, Président de l'Université Charles de Gaulle-Lille 3

Véronique Gruneissen, Conseillère municipale Colette Huvenne, Conseillère régionale Olivier Kaeppelin, Délégué aux Arts Plastiques, Ministère de la Culture

Richard Lagrange, Directeur Régional des Affaires Culturelles Jean-Jacques Lebel, artiste

Marie-Pierre Mairesse, Présidente de l'Université de Valenciennes

Jean-Luc Monterosso, Directeur de la Maison Européenne de la Photographie Ivan Renar, Sénateur du Nord, Président de l'ONL René Vandierendonck, Maire de Roubaix

LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

Présidente : Catherine Génisson Directeur: Alain Fleischer Administratrice : Valérie Garniche

Coordinateur pédagogique, cinéma et arts visuels : Frédéric Papon Coordinateur pédagogique, création numérique : Eric Prigent Responsable des manifestations artistiques : Pascale Pronnier Responsable de la communication : Michèle Vibert Directeur technique : Pascal Buteaux Directeur des productions : Jacky Lautem Programmateur cinéma : Stéphane Zawadzki

Adresses e-mail: initialeprénomnom@lefresnoy.net

CANAL STUDIO, LE JOURNAL DU FRESNOY

Directeur de la publication : Alain Fleischer Coordination : Michèle Vibert Secrétariat de rédaction : Christelle Dhiver Ont participé à ce numéro : Chantal Akerman, Florence Amat, Joan Fontcuberta, Bernard Cavanna, Daniel Danis, Daniel Dobbels, Alain Fleischer, Valérie Garniche, Ryoji Ikeda, André S.Labarthe, Suzanne Liandrat-Guigues, Dominique Païni, Frédéric Papon, Eric Prigent, Pascale Pronnier.

Graphisme : Les produits de l'épicerie Traductions: Boris Belay, Amanda Crabtree Impression : **Deschamps Arts Graphiques**, Neuville-en-Ferrain Dépôt légal 2006 - ISSN 1280 - 0384



Crédits photographiques : Couverture: Kurt Hentschlager - P. 3: Olivier Anselot - P. 4: Chantal Akerman - P.5: Bernard Cavanna - P. 6: Renaud Kasma - P. 7: Daniel Dobbels - P.8: Joan Fontcuberta P. 9 : Ryoji Ikeda - P. 10 : André S. Labarthe - P. 11 : Jean-René Lorand, Le Fresnoy - P. 12-13 : Dans I, ordre de numérotation : Alain Puel, Alejandro Moncada, Ana Maria Gomes, Antonia Armelina Fritche, Aurélie Garon, Benjamin Goulon, Benoît Bourreau, Bruno Elisabeth, Catherine Ikam, Céline Huyghebaert, Cléa Coudsi, Daan Spruijt, Daniel Browne, David Burrows, Delphine de Blic, Dmitri Makhomet, Emmanuel Vantillard, Eric Mutel, Fabien Giraud, Fanny Douarche, Florent Trochel, François Rouan, Guillaume Ségur, Hakeem b., Hélène Iratchet, Emilie Aussel, Johan Bérard, Julien Tarride, Kurt Hentschlager, Chantal Akerman, Laura Gozlan, Leslie Plume, Loïc Bontens, Marie Hendriks, Michela Franzoso, Mickael Kummer, Nicolas Giraud, Oleg Tcherny, Olivier Perriquet, Paolo Pachini et Mauro Lanza, Altinaï Petrovitch Njegosh, Cyprien Quairiat, Bertrand Rigaux, Julien Roby, Sébastien Caillat, Shalimar Preuss, Banya Sim, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Tami Notsani, Teboho Joscha Edkins, Torsten Bruch, Zhenchen Liu, Zoé Inch P. 14 : Olivier Anselot - P. 17 : Ruth Gómez - P. 18 : Olivier Anselot - P. 19 : Sébastien Caillat - P. 20 - 21 : DR - P. 22 : Olivier Anselot - P. 23 : Olivier Perriquet P. 24 : dans l'ordre de numérotation : Olivier Perriquet, Laurent Ostiz et Xavier Boyaud, Marie-Laure Cazin - P.25 : Sylvie Chartrand, Emilie Aussel, Julien Tarride P. 26 : Pierre Georges - BIFI - P. 27 : DR - P.28 : Pierre Georges BIFI, DR - P.29 : Jean-René Lorand - P. 31 : Julien Tarride